La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre." Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 MARS 1954 — No 18

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 18 mars

Ottawa. — A l'occasion d'un interview donné aux journalistes, l'hon. Louis St-Laurent signale que le français demeure la langue diplomatique par excellence, et qu'à peu près partout il a pu s'en servir pour communiquer avec les Chefs d'Etats qu'il a rencontrés.

* * *

New-York. — Le chef de la Délégation américaine, M. Cabot Lodge, affirme que les Etats-Unis n'hésiteraient pas à se servir de son droit de veto pour empêcher la Chine Rouge de devenir membre des Nations-Unies.

* * *

Tokio. — Trois médecins américains s'apprêtent à examiner les 23 pêcheurs japonais qui ont été atteints par des rayons radioactifs lors de l'explosion d'une bombe à hydrogène, à Bikini.

* * *

Edmonton. — L'Association des Architectes de l'Alberta se plaigne auprès du Premier Ministre Manning du fait que pas un seul de ses membres n'a été choisi pour travailler au programme de construction du gouvernement, programme dont le coût s'élève à $5,000,000.

* * *

Washington. — Répondant à une invitation de M. Eisenhower, le général MacArthur rencontre le président pour discuter avec lui de la guerre d'Indochine.

* * *

Edmonton. — Le public apprend que 500 serveurs de bière ont voté hier soir en faveur d'une prochaine grève: ils réclament une hausse de salaire et la semaine de 40 heures.

* * *

Vendredi, 19 mars

Verdun, P.Q. — M. Coldwell, chef du parti C.C.F., est d'avis que les allocations familiales devraient être augmentées de 40%.

* * *

Edmonton. — Des financiers de Toronto ont l'intention de construire un autodrome dans la capitale albertaine.

* * *

Washington. — Dans une lettre adressée au président sud-coréen, M. Dulles affirme que les Etats-Unis se retireront de la Conférence de Genève si les communistes cherchent à en retarder les débats.

* * *

Edmonton.—La quincaillerie "Munro's Hardware" subit des dégâts pour plus de $100,000 au cours d'un incendie spectaculaire.

* * *

Hanoi. — Les communistes refusent le cesser-le-feu temporaire réclamé par les autorités françaises afin de pouvoir évacuer leurs blessés de Dien-Bien-Phou.

* * *

San-Francisco. — M. Heeney, ambassadeur canadien, invite les Etats-Unis à se montrer plus sympathiques envers le Canada, en matière de défense.

* * *

Washington. — Plusieurs Congressistes demandent au Gouvernement de mieux renseigner le peuple sur les effets destructeurs de la bombe à hydrogène.

* * *

Montréal. — Un groupe d'anciens officiers du Service secret allié fondent une association pour lutter contre le communisme.

* * *

Bonn. — La Chambre Haute approuve une loi de mobilisation des jeunes allemands de 18 ans.

* * *

Samedi, 20 mars

Ottawa. — Le gouvernement n'a pas encore pris de décision au sujet de la demande faite par Moscou qui désire envoyer une troupe d'artistes faire une tournée au Canada.

* * *

Londres. — Plus que jamais il semble bien que le Premier Ministre Churchill prendra sa retraite au mois de mai prochain.

* * *

Ottawa. — Toutes les provinces ont accepté de se faire représenter à une

(suite à la page 8)

Dernière heure

Ottawa. — La police fédérale canadienne est d'opinion que l'organisation de Lucky Luciano est capable de ravitailler tous les pays des deux Amériques, en narcotiques. La police fédérale croit que les avions de l'organisation Luciano peuvent apporter les narcotiques au Canada en atterrissant dans des champs secrets.

* * *

Edmonton. — Le chef de l'escouade de moralité, le sergent de détectives J. Smith a dit qu'il n'allait pas quitter son poste.

* * *

Paris. — Un journal, France-Soir, déclare que les Etats-Unis useront de représailles contre les communistes chinois, si des avions réactes Mig s'attaquent à l'aviation française, en Indochine.

* * *

Edmonton. — A compter d'aujourd'hui, la police a reçu l'ordre de donner un avis de 24 heures aux automobilistes qui seront surpris à circuler avec des plaques de l'an dernier..

Retraite sociale à Saint-Paul



Cette photo représente le groupe de dames de l'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul qui ont suivi la retraite sociale prêchée du 5 au 8 mars. On reconnaît sur la photo S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul, M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de la retraite. Mmes Ovila Jean, Aimé Brabant, Argé Gagné, Napoléon Tremblay, de Lafond; Mmes Adélard Durocher, Auguste Charest, de Normandeau; Mmes Eudore Deschesne, Joseph Champagne, René Dubeau, de Ste-Lina; Mmes Noël Lafrance, Lucien Croteau, Gérard Campeau, de Fort-Kent; Mmes Albert Husereau, Herman Beaudoin, Robert Rondeau, Florence Ouimet, J. B. Laporte, de Bonnyville; Mme Louis Boucher, de Brosseau; Mmes Jules Boucher, Paul Bouchard, Armand Chartrand, de Therrien; Mme Paul-Emile Busque, de Goodridge; Mmes Paul Gagnon, Léon Bureau, Jean-Joseph Lajoie, de La Corey; Mmes Georges Laramée, Albert Lefebvre, Gérard Gauvin, Omer Béland, Donat Létourneau, Charles-Omer Joly, Jos. Lafrance, Françoise Fortin, de Saint-Paul. (Photo Vaitkunas, St-Paul)

Funérailles de S. Exc. Mgr Breynat

Hommage émouvant rendu au zèle de ce grand missionnaire

Présence du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon S. Exc. Mgr Fallaize, o.m.i., prononce l'oraison funèbre

Bon nombre de nos lecteurs seront sans doute fort intéressés de lire quelques renseignements au sujet de la mort et des obsèques de Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i. Le R.P. J. O. Fournier, o.m.i., provincial recevait ces jours-ci une lettre du R.P. J. Pouts, o.m.i., provincial de France, ainsi qu'un extrait de journal.

Derniers moments

De la lettre nous extrayons le paragraphe suivant :

Vous avez dû apprendre déjà la mort de Mgr Breynat, survenue chez les Apostoliques de Marie Immaculée. Huit jours avant sa mort, Mgr a fait une randonnée de plusieurs centaines de kilomètres en voiture automobile. Pendant sa courte maladie, il a été admirablement soigné et entouré. Le dimanche 7 mars, il reçut la visite du Cardinal Gerlier. Ce jour-même, il reçut l'onction des malades, mais il ne sentait pas sa fin prochaine; il parlait de nouveaux voyages. Mercredi matin, il comprit que Dieu l'appelait à Lui. Il récita les prières des agonisants. "Je ne compte pas sur mes oeuvres mais sur la miséricorde de Dieu". Il répéta plusieurs fois sa formule favorite de l'abandon à la Providence. "Comme Dieu voudra".

Le mercredi 10 mars, il s'éteignait doucement, au jour et au mois consacré à St-Joseph, son patron bien-aimé.

* * *

LES FUNERAILLES

Voici maintenant comment l'extrait de journal que nous avons sous les yeux relate les obsèques de Mgr Breynat :

L'église d'Ecully a servi de cadre, samedi matin, à une cérémonie imposante et recueillie : la messe de funérailles de S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, ancien Vicaire Apostolique du Mackenzie, de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, décédé dans sa 87e année, chez les Apostoliques de Marie-Immaculée, à Ecully.

(suite à la page 7)

L'Institut des Etudes Sociales de Bilbao

Bilbao (CCC). — S. Exc. Mgr Casimiro Morcillo Gonzalez, évêque de Bilbao en Espagne, a fondé dans la même ville un "Institut pour études sociales" qui aura pour but de répandre la doctrine sociale chrétienne parmi la population.

Mgr Morcillo voit sa mission surtout dans la solution des problèmes sociaux de son pays. A son invitation l'institut possèdera une section qui s'occupera exclusivement des problèmes de l'émigration.

Mouvement anti-maçonnique

Dans le clergé anglican

Londres (C.C.C.) — En 1951, un clergyman, le Révérend J. D. Allen, pouvait écrire dans le **Church Times** (30 mars) : "On m'a sérieusement conseillé de me faire franc-maçon si je voulais avancer dans l'Eglise; et l'on m'a cité l'exemple de nombreux évêques".

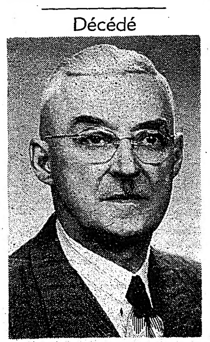
La même année, le révérend Hubert S. Box demandait à l'Assemblée annuelle de Canterbury de constituer un comité d'enquête sur la Franc-Maçonnerie, afin de décider si oui ou non elle possédait des rites païens et si l'appartenance à une loge maçonnique était compatible avec les enseignements de la foi chrétienne. L'Assemblée rejeta cette requête.

Vers la même époque, le révérend Walton Hannah écrivait l'un des "best sellers" de l'année : **Darkness Visible**, "La Franc-Maçonnerie dévoilée et interprétée", dans lequel il prouvait par le rituel lui-même que la Franc-Maçonnerie était incompatible avec le christianisme.

La campagne anti-maçonnique se poursuit. Le recteur de la paroisse anglicane de S. Mary-Magdalene à Londres, le révérend Hubert Thornton Trap, vient de défier, dans un article de son bulletin paroissial, l'archevêque de Canterbury de "s'expliquer clairement" sur la Franc-Maçonnerie. Le Dr Geoffrey Francis Fisher, maçon et archevêque de Canterbury, a fait annoncer à la presse "qu'il ne désirait pas répondre à l'article".

Ottawa. — Le ministre des affaires extérieures, M. Lester Pearson, dirigera la délégation canadienne qui se rendra à Genève, en vue de la conférence qui s'y tiendra en avril. On discutera, à Ottawa, au cours de la semaine, la position que le Canada prendra à cette conférence.

Décédé



M. l'avocat Beaudry, C.R.

Au Diocèse de St-Paul

Les membres de l'Action Rurale étudient leurs problèmes communs

Une Retraite sociale groupe des Dames de 10 paroisses. — Présence de Son Exc. Mgr Philippe Lussier C.Ss.R.

L'Action Rurale du diocèse de St-Paul a organisé une retraite sociale, du 5 au 8 mars dernier, pour les dames du milieu rural; 33 dames venues de 10 paroisses en ont suivi les exercices avec le plus grand intérêt.

Le thème général des études était la famille rurale.

M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'A.R., était le conférencier régulier.

Son Excellence Mgr Lussier, évêque de St-Paul, est venu rencontrer le groupe de dames dimanche avant-midi. Il leur a transmis ses directives, ses voeux et les espoirs qu'il fonde sur elles.

Son Excellence

Son Excellence félicita les dames pour leur générosité à répondre à "l'APPEL même de Dieu, de venir, en retraite, établir le contact avec Dieu".

(suite à la page 2)

M. l'Avocat J.-W. Beaudry décédé subitement lundi dernier

Le défunt avait été décoré par Sa Sainteté le Pape Pie XII de la médaille "Bene Merenti"

Ce n'est pas sans une très vive émotion que les auditeurs de CHFA ont appris la mort de M. l'avocat J.-W. Beaudry, conseiller de la Reine, de Saint-Paul, survenue à Bonnyville, lundi dernier, à la suite d'une crise cardiaque. Tant en raison de ses nombreuses activités, qu'en raison de son dévouement inlassable et sa sincérité à toute épreuve, M. Beaudry était très avantageusement connu. Sa mort, en particulier enlève à la cause catholique et française de l'Alberta, l'un de ses meilleurs artisans.

Né à Ste-Mélanie, dans le comté de Joliette, le 27 mars 1885, M. Beaudry avait fait ses études classiques au Séminaire de Joliette, où il obtint son baccalauréat en 1910. Il fut admis au Barreau de Québec en 1913, après avoir fait sa cléricature dans l'Etude légale de M. Louis St-Laurent, futur Premier Ministre du Canada.

Arrivé à Edmonton au mois d'août 1913, il enseigna successivement au Collège des Jésuites, à l'école Alain de St-Paul et à l'école Philorum de Bonnyville.

Admis à la pratique du droit dans la province, en 1915, il s'établit à St-Paul, où il pratiqua sa profession jusqu'à sa mort.

Le 15 octobre 1921, il épousait Mlle Eliza Wodow, de Joliette. De ce premier mariage, naquit une fille et deux fils: Mlle Aline, responsable diocésaine de l'Action Catholique dans le Diocèse de St-Paul, Bernard, électricien d'Edmonton, et Guy, avocat de la Couronne, à Edmonton.

Après quelques années de veuvage, M. Beaudry retourna à Joliette, y choisir sa seconde épouse dans la personne de Mlle Aline Wodow; ils fu-

(suite à la page 8)

Politique nationale

Où en est l'importante question du drapeau national?

Le nouveau président du parti conservateur. — Résultat de quatre élections complémentaires

(Spécial à "La Survivance")

La semaine dernière vit l'élection de M. George Hees à la tête du parti conservateur qui continuera à être "progressiste" jusqu'à décision contraire. La victoire de M. Hees est de bon augure. En effet, elle est un signe de la force grandissante de la nouvelle faction des jeunes, au sein du parti. Comme nous l'avons déjà dit, M. Hees est député à Ottawa du comté de Toronto-Broadview. Comme à chacun de ces congrès, la petite rivalité est-ouest se fit sentir, et il est heureux que M. Hees ait été élu, car même s'il est originaire de l'est du pays, c'est un homme qui, sur les traces de son prédécesseur Tommy Church, a toujours recherché une entente cordiale entre les deux parties du pays. Puisse le parti élaborer une nouvelle doctrine sous ce nouveau chef, de façon à pouvoir trouver des adeptes en quantités appréciables dans toutes les parties du pays.

Par ailleurs, lundi dernier, quatre élections complémentaires avaient lieu dans l'est du pays. Le résultat ne changea rien à la représentation politique de ces comtés. Dans le comté montréalais de Verdun, le libéral Yves Leduc a été élu; dans Gatineau le Dr Rodolphe Leduc battait son adversaire conservateur. En Ontario, les conservateurs McBain et Pallett représenteront les comtés d'Elgin et de Peel. Quoiqu'il ne faille pas trop se fier à ces résultats, attendu que les gros rouages d'élections n'ont pas été mis en branle pour ce scrutin local, le résultat semble néanmoins démontrer que les conservateurs n'ont pas réussi à obtenir beaucoup de voix dans le Québec, et quel que soit le vote du reste du Canada au cours d'une élection générale, nous le répétons et l'histoire l'a prouvé; aucun parti ne pourra obtenir le pouvoir s'il n'obtient le vote québécois. C'est donc dire que la machine conservatrice n'est pas encore à point. Quant au Crédit social et à la CCF, je ne crois pas qu'ils aient beaucoup de chances dans le Québec d'ici une bonne dizaine d'années.

L'on est récemment revenu sur la fameuse question du drapeau national. Signalons en passant qu'il n'y a que deux drapeaux officiellement reconnus à l'heure actuelle au Canada, ce sont ceux de la Nouvelle-Ecosse et du

(suite à la page 8)

Politique internationale

La Conférence Pan-Américaine à Caracas

Un succès personnel de John Foster Dulles

(Spécial à "La Survivance")

Le 1er mars s'ouvrait dans les environs de Caracas, capitale de la république du Vénézuéla, la 10e conférence Pan-Américaine. Le Canada ne prend pas part à ces conférences, étant membre du Commonwealth britannique. — Des mesures de sécurité extraordinaires ont été prises cette fois-ci. On se rappelle que la précédente conférence, la 9e, tenue à Bogota, en Colombie, au mois d'avril 1948, avait été troublée par de sanglantes émeutes. Celles-ci, organisées par les communistes, avaient établi le tragique bilan suivant: 1500 tués, d'innombrables blessés, et d'angoissantes journées pour les délégués! — La cité Universitaire où la réunion a eu lieu avait été isolée par des fils de fer barbelés et les entrées et sorties, rigoureusement contrôlées par la police. Le président de la république du Vénézuéla, M. Perez Himenez avait cru devoir mettre à la disposition de M. Dulles son automobile blindé, cette offre fut cependant refusée. Toutes ces précautions ne furent heureusement pas nécessaires car l'ordre ne fut pas troublé. — Les espoirs fondés sur la conférence n'étaient pas les mêmes pour tous les membres. Les républiques sud-américaines escomptaient surtout obtenir une aide économique de leur puissante voisine du Nord. Elles trouvaient les conditions établies par les E.-U. pour les échanges commerciaux très peu favorables. Le secrétaire d'Etat M. Dulles de son côté était venu à la conférence avec une ferme décision: persuader les délégués de l'amérique Latine de la nécessité d'enrayer l'influence grandissante des éléments communistes dans leurs pays. Il n'est de secret pour personne que ceci visait en premier lieu la république du Guatémala, dont le gouvernement se trouve de plus en plus sous la pression de Moscou. Le régime procommuniste de cet état préoccupe depuis longtemps les E.-U. qui y possèdent des intérêts économiques assez importants. On a pu se rendre compte que ces préoccupations étaient justifiées, le jour de l'anniversaire de la mort de Staline. Le parti du Travail, ainsi que la Confédération des Syndicats du Guatémala avaient commémoré avec éclat la mémoire du dictateur des Soviets. Le journal "Tribuna Popular" avait dédié son édition du jour au défunt, le caractérisant en ces termes: Le plus grand génie de notre temps. Le maitre désintéressé des travailleurs du monde entier. . . L'ami fidèle des peuples, et le défenseur infatigable de la Paix!!!

La délégation américaine a présenté à la conférence une résolution invitant les états de l'hémisphère occidental à s'unir dans la lutte contre le communisme international. A la question du ministre des affaires étrangères guatémaltèque, ". . . Qu'est-ce donc le communisme international?" M. Dulles répondit dans son discours,

(suite à la page 8)

Le sanctuaire de l'Annonciation à Nazareth

Jérusalem (C.C.C.) — L'Année mariale verra la remise en chantier d'un sanctuaire de la Vierge qu'on considère le plus important du monde : le sanctuaire de l'Annonciation à Nazareth. Le R.P. Hyacinthe Faccio, o.f.m., gardien de Terre sainte, a annoncé la chose à environ 450 Franciscains desservant les Lieux saints.

"L'endroit sanctifié par le foyer de la Vierge Immaculée et le lieu sanctifié par le "Salut" de l'Ange comme par le "Qu'il me soit fait selon votre parole" qui a déterminé le moment de la Rédemption de l'homme, méritent vraiment un monument plus digne que le modeste sanctuaire actuel", déclare le père Faccio dans sa lettre.

Nos Ecoles Séparées

Une nouvelle école catholique: l'école St-Laurent

Pour les enfants des Districts de Brosseau et Duvernay

La paroisse Saint-Laurent de Brosseau aura son école séparée dès septembre prochain, pour les deux districts scolaires de Brosseau et Duvernay. Les plans seront prêts bientôt. Le site de l'école est fixé. La construction débutera dès le dégel. Les catholiques des deux districts sont encouragés et optimistes. Les estimés sont de $40,000.

Telle est la nouvelle qui nous est transmise de Brosseau.

Et voici les étapes franchies jusqu'à présent par les catholiques des deux districts d'après les rapports du secrétaire, M. J.-Alex Brosseau :

Le vote

Le projet d'école séparée présenté aux catholiques de Brosseau au cours de juillet, reçoit un accueil favorable. Dès le 17 août, la population alertée et préparée, vote un district séparé à l'unanimité.

Le 26 septembre suivant, les catholiques de Duvernay en font autant.

Un arrêté ministériel, effectif le 1er novembre, établit les deux districts.

Plans et projets

Les deux districts conviennent d'un commun accord de la construction d'une seule école à deux classes, et signent un contrat bilatéral, en vertu de l'article 178 de l'acte Scolaire. Le site choisi est Brosseau, près Duvernay.

(suite à la page 7)

A Brosseau-Duvernay

Esquisse préliminaire de la future Ecole Séparée Saint-Laurent, préparée par les Architectes Diamond-Dupuis-Désautels-Dunn.

Dimanche, 28 mars: "Soirée Variétés" du Cercle Edmonton, A.C.F.A.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 MARS 1954

Commissaires et inspecteurs d'écoles

Il s'est prononcé en Chambre, l'autre jour, des paroles qui devraient réjouir grandement bon nombre de nos commissaires et faire réfléchir sérieusement un certain nombre de surintendants ou d'inspecteurs d'écoles.

Il s'agissait des grandes divisions. Un député conservateur s'est plaint que dans son comté, l'inspecteur faisait preuve d'un zèle intempestif pour forcer certains commissaires à former des grandes divisions. Et il a demandé si ces agissements étaient conformes à la politique du Gouvernement.

Le Ministre de l'Education, M. A. O. Aalborg s'est alors levé et a affirmé que le Gouvernement de l'Alberta n'encourage pas, ni ne décourage la centralisation: c'est là une décision qui est laissée entièrement aux Commissions scolaires locales. Et le Ministre a ajouté ceci, qui est d'une importance extrême: **"Le rôle du surintendant se limite à donner son avis, lorsque cet avis est demandé. Il n'a absolument aucune autorité dans le champ de l'administration, sauf l'autorité que veut bien lui concéder la commission scolaire intéressée."**

Voilà qui est clair et net. Et pourtant, ce n'est pas un secret pour personne, il se trouve des surintendants qui aiment à jouer aux petits dictateurs. Et comme l'on pense bien, c'est rarement à l'avantage de nos intérêts catholiques et français.

Il est donc grand temps que nos surintendants d'école apprennent où commence et où finit leur juridiction. Il est également grand temps que nos commissaires d'écoles prennent leur courage à deux mains et disent, d'une façon aussi polie que possible, à ces surintendants trop embarrassants: **"My Dear Man, please mind your own business."**

Et cela ne vaut pas uniquement pour la centralisation scolaire, mais pour tout ce qui a trait à l'administration des Ecoles. La Loi leur en donne le droit et le Ministre de l'Education l'a rappelé d'une façon non équivoque.

J. P.

Le réalisme de M. Saint-Laurent

L'honorable Louis Saint-Laurent nous est revenu, la semaine dernière, tout auréolé des *succès diplomatiques* remportés tout au cours de sa tournée mondiale. Il n'y a aucun doute que grâce à la haute personnalité de M. Saint-Laurent le Canada est mieux connu à l'étranger et l'on peut s'attendre à ce que le rôle, déjà important, que le Canada joue au sein de la diplomatie internationale, va se préciser tout en prenant du panache. Comme le disait fort bien Maurice Chanteloup, un correspondant de presse française:

"Eo somme, plus qu'un voyage d'information, ce fut un voyage de propagande, qui a complètement réussi. On n'aurait pas pu trouver un ambassadeur de la nation canadienne plus convaincant, plus attirant, plus affable que M. Saint-Laurent. Avec courage, il a entrepris d'expliquer, au cours de périlleuses conférences de presse, tous les aspects de la politique étrangère canadienne, et de répondre aux questions les plus diverses avec une franchise inaccoutumée chez un chef d'Etat."

Malheureusement, il y eut une ombre regrettable au tableau. C'est à regret que nous relevons cette ombre, mais nos lecteurs ont le droit d'être éclairés à ce sujet.

C'est avec beaucoup de raison, croyons-nous, que l'opinion publique au Canada s'est émue à la suite d'une regrettable déclaration que notre Premier Ministre a faite, en deux circonstances différentes, l'une dans l'ancienne capitale des Philippines, l'autre en Corée.

A Manille, M. Saint-Laurent a déclaré: "Nous devons être réalistes. Tôt au tard nous devrons reconnaître **le gouvernement que le peuple chinois désire."**

A Seoul, il a précisé sa pensée en la renforcissant: "Je suis convaincu qu'un jour viendra où il nous faudra être réalistes. Il nous faudra admettre que **le présent gouvernement de Chine est celui que le peuple désire."**

Que le Canada soit inévitablement appelé un jour à reconnaître le gouvernement communiste de Chine, la chose est bien possible. C'est là une question qui relève des spécialistes en diplomatie et qui dépasse nécessairement les limites de nos compétences. Mais, quand ce jour viendra que l'on n'aille pas nous dire que cette reconnaissance est basée sur le fait que le gouvernement chinois actuel est **le gouvernement que le peuple désire."** Et c'est en cela surtout que la déclaration de M. Saint-Laurent est fausse et tout-à-fait déplacée. En Chine, comme partout ailleurs, le communisme s'est imposé par la force brutale et il n'y a pas un peuple au monde — la Chine encore moins que tout autre — qui accepterait volontairement et librement l'esclavage qui règne en pays communiste. De fait, il n'y a en Chine que 3 pour cent de la population qui soit communiste.

M. Saint-Laurent et ses partisans ne devraient donc pas être surpris que cette déclaration ait froissé bien des gens et surtout nos anciens missionnaires de Chine, eux qui après s'être identifiés à leurs néophytes, ont souffert le martyre et ont été expulsés de cette terre chinoise qu'ils ont tant aimée. C'est Son Exc. Mgr Philippe Côté, Jésuite, évêque de Suchow, qui s'est fait leur interprète dans une déclaration remarquable de justesse et de délicatesse:

"C'est offenser un peuple très noble, un clergé héroïque et tous les missionnaires de Chine, que de dire que le peuple chinois désire le gouvernement communiste actuel, comme le laissent entendre les journaux du 8 mars".

Que M. Saint-Laurent se soit trompé, c'est fort regrettable, mais c'est humain. Ce qui serait encore beaucoup plus grave, ce serait qu'il ait accepté tout simplement de servir de haut-parleur à l'Angleterre. S'il en était ainsi, il aurait fait un pas en arrière dans le chemin du canadianisme qu'il a toujours prôné.

Tôt ou tard, M. Saint-Laurent ou l'un de ses successeurs devra reconnaître que faire le jeu du commerce extérieure de la Grande-Bretagne, loin d'être du réalisme, c'est du servilisme.

J. P.

La Bible vous parle

Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous un poids éternel de gloire qui dépasse toute mesure, à la condition de regarder, non le visible, mais l'invisible. (II Cor. 4, 17-18).

L'EGLISE en marche



Magnifique parole d'un Père chrétien

Rome (AIF). — La persécution communiste suscite chez les chrétiens chinois des traits dignes de la primitive Eglise. Tel ce chrétien de Shanghai qui, apprenant l'arrestation de son fils, élève au petit séminaire, dit *simplement*: "Je l'avais offert à Dieu. Si au lieu de monter à l'autel, il monte au calvaire, c'est bien".

Prêtres sortis des familles ouvrières

Vienne (C.C.C.) — Des statistiques du diocèse de Linz en Autriche, il paraît que le nombre de prêtres sortant des familles ouvrières autrichiennes *augmente constamment*. Pendant la période de 1946 à 1953, il y avait dans ce diocèse 208 nouveaux prêtres; 39 venaient de familles ouvrières, la classe ouvrière vient ainsi à la seconde place dans le nombre des vocations sacerdotales.

Dans les 8 dernières années 19% des prêtres sortaient de familles ouvrières. Le plus grand nombre de prêtres viennent encore toujours de familles d'agriculteurs: la troisième place est prise par les petits fermiers; la quatrième par les fonctionnaires et les employés, ensuite viennent les fils de commerçants et enfin ceux dont le père exerce une profession libérale.

Volume sur le Rosaire, publié en Braille

Montréal (C.C.C.) — La Société amicale des aveugles de Montréal vient de commencer la publication par tranche, en caractère braille, dans son organe officiel "L'Action typhlophile canadienne", du volume du père Laurent Tremblay, O.M.I., "Ma Croisade".

Les diverses parties seront réunies plus tard en volume. On sait que le livre du père Tremblay, qui connait actuellement un très grand succès de librairie, présente la vie de la Très Sainte Vierge, d'une façon moderne, très simple, sous forme de monologue et illustrée.

L'Institut Catholique du film en Grande-Bretagne

Londres (CCC). — L'Institut catholique du Film britannique dont le siège central est installé à Londres, célèbre ces jours-ci son 20e anniversaire.

L'Institut a développé au cours de ces 20 années une activité considérée maintenant comme indispensable par les catholiques anglais. Depuis 1947, une publication périodique est éditée et connait un grand succès. L'Institut a produit déjà lui-même plusieurs films.

La plus grande école "Don Bosco" du monde entier

Hong Kong (CCC). — A Kowloon (Hong-Kong), S. Exc. Mgr Lorenzo Blanchi, évêque de Hong-Kong, a inauguré la plus grande école de l'Ordre des Salésiens dans le monde.

Cette école peut accueillir 1,200 élèves. Elle a reçu le nom du marchand chinois Tang King Po, qui a facilité la construction des locaux. Les autorités britanniques de la colonie ont mis gratuitement les terrains nécessaires à la disposition des Salésiens.

M. Tang King Po, qui est âgé de 72 ans, avait demandé l'instruction religieuse aux Salésiens et a reçu le baptême des mains de Mgr Blanchi.

Cours par correspondance sur la Sainte Ecriture

Sao Paulo (CCC). — Un cours par correspondance sur la Sainte Ecriture et l'exégèse a été instauré dans tout le Brésil.

Les participants reçoivent par la poste des cours au sujet desquels ils doivent à leur tour envoyer leurs idées personnelles. Les plus nombreuses inscriptions sont celles d'ingénieurs, de juristes et de médecins.

Dans les camps de concentration Communistes

Vienne (C.C.C.) — Durant la période de fortes gelées qui a sévi cet hiver sur toute l'Europe, des centaines d'hommes et de femmes auraient succombé dans les camps de concentration communistes, d'après des informations de source sûre.

On a appris à Vienne qu'en janvier dernier 39 prêtres et religieuses sont morts de froids dans les camps de Slovaquie. Sept autres prêtres accomplissant des travaux forcés dans les monts Tatra, sont tombés victimes des avalanches.

Un Institut de Catéchistes unique en son genre

Nagoya (CCC). — L'Organisation des femmes catéchistes, fondée ici il y a quatre ans par le P. Gemmeinder, s.v.d., a été érigée canoniquement en tant qu'Institut séculier le 11 février dernier, avec l'autorisation du cardinal Fumasoni Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

A la fin de leur noviciat, les profès, au lieu de se retirer dans un couvent ou dans un autre établissement missionnaire, iront dans le monde afin d'exercer une influence bienfaisante sur les gens de toutes les classes par le travail, la parole et l'exemple. A cette fin, ils travailleront soit comme catéchistes à plein temps dans un centre missionnaire soit comme employés de bureaux, d'hôpital ou d'usine pour y exercer leur apostolat.

Vente du bateau missionnaire "Regina Polaris"

Montréal (CCC) — Le bateau missionanire du Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson, le "Regina Polaris", est maintenant vendu. Les frais de montage et d'assurance pour une si courte saison de navigation à la Baie d'Hudson, le mettaient bien en dehors des moyens financiers du Vicariat.

La Divine Providence saura prendre soin du transport dans l'avenir, espère-t-on. Les quelques fonds qui restent de la vente de ce bateau serviront à jeter les bases d'une première école résidentielle pour les Esquimaux de la Baie d'Hudson.

La première "Ecole Catholique pour Mères"

Cologne (CCC). — Le lundi 15 mars la première "école catholique pour mères" a été inaugurée dans le "Agnes-Haus" à Cologne.

Cette institution pourra être visitée par des femmes et des mères appartenant à n'importe quelle religion; on y enseignera notamment les connaissances pratiques de la mère de famille.

La Légion de Marie au Brésil

Rio de Janeiro (CCC). — La Légion de Marie est devenue très active ces temps derniers dans la république sud-américaine du Brésil où elle fonda des groupes locaux.

Mme Joaquina Lucas, l'une des dirigeantes les plus capables de la Légion aux Philippines (où le mouvement compte actuellement 100,000 membres) séjourne actuellement au Brésil pour y assumer la direction de l'organisation du mouvement.

La châsse de Sainte Bernadette restera à Nevers

Nevers (CCC). — La châsse renfermant le corps intact de Sainte Bernadette, la voyante de Lourdes, ne sera pas transférée de Nevers à Lourdes. Telle est la communication faite par la maison-mère des Soeurs de Charité de Nevers à la suite des informations parues dans la presse et selon lesquelles le corps de la sainte serait exposé à proximité de la grotte des apparitions pendant la saison des pèlerinages durant l'Année Mariale.

Dans une lettre adressée aux autorités de Lourdes, on fait remarquer que le transfert de la châsse est techniquement impossible.

L'écrivain le plus connu est un catholique

Lilongwe (AIF). — E. William Chafulumira est l'écrivain le plus populaire au Nyassa. Un de ses livres "Banja Lathu" (Notre famille) édité en 1942 a été un succès de librairie, plusieurs fois réédité, il a atteint 73,000 exemplaires.

William Chafulumira originaire du sud du Nyassa a aujourd'hui 46 ans. Il fut baptisé en 1942 à Chikwawa par les Pères de Montfort. Après avoir passé par l'école d'Instituteurs Catholiques de Nguludi, il exerça pendant 10 ans avant de publier son premier ouvrage "Banja Lathu". En 1949 il abandonna l'enseignement afin de se consacrer uniquement à écrire.

Il a également de nombreuses activités catholiques: il est actuellement président de l'Action Catholique à Lusaka.

Retraite sociale

(suite de la page 1)

S'inspirant de la parabole des vierges sages et des vierges folles, il fit ressortir la leçon suivante: garder toujours nos âmes ouvertes à l'effusion de la grâce de Dieu, prêtres à recevoir l'époux divin.

"Organiser le mouvement de l'Action Rurale, c'est, dit-il, **comme construire une maison, il faut que les fondations soient bien solides; vous construisez un mouvement d'Eglise qui devra avoir pour base: la Foi. Il faut à votre mouvement une structure morale, spirituelle".**

Il fit la comparaison entre une personne qui juge des événements de la vie avec une "foi naturelle", par la seule raison humaine. Souvent ces jugements sont entachés d'amour-propre, d'égoïsme ou de toute autre passion qui agite le coeur de l'homme.

La personne de foi qui envisage la vie avec "l'oeil divin", qui juge surnaturellement, saisit toujours le sens providentiel des événements heureux ou moins heureux; elle ne se décourage jamais sous le poids de l'épreuve parce qu'elle compte sur le secours de N.S. qui Lui aide à porter sa croix. Elle est douce, patiente, charitable envers tout le monde.

Il ajouta plusieurs exemples pour bien faire ressortir la différence qui existe entre ces deux personnes.

"La Foi, dit-il, vous donnera le Bonheur, la Sainteté et l'Apostolat."

Le Bonheur est la conséquence normale d'une vie donnée, de la paix qui résulte de la satisfaction du devoir accompli en esprit de foi, de soumission.

La Sainteté ou la perfection est le but vers lequel toute âme doit tendre. N.S. nous y a tout conviés lorsqu'il nous a dit: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait". Nous y parviendrons en accomplissant chacune de nos actions en union avec N.S., par amour, pour sa plus grande gloire.

L'Apostolat découle de notre vie d'union à Dieu, de notre sainteté et de notre zèle pour les âmes.

"Vous devez être des apôtres véritables dans votre milieu, dit-il, vous devez y préparer, vous former, vous entraîner, par l'étude, la prière, la réflexion, les retraites, etc. Vous devez entrer dans l'ordre de l'obéissance à l'Eglise, en faisant partie des mouvements qu'Elle vous recommande, par la voix du Souverain Pontife, de votre Evêque, qui représente l'Autorité auprès de vous".

Il énumère les principaux moyens pour augmenter notre Foi:

1.—La répétition des actes;
2.—La lecture spirituelle;
3.—La réception des sacrements.

Il suggère des procédés à prendre pour acquérir et développer notre Foi, par exemple, dire: "Merci, mon Dieu," à tous les événements, en signe d'acquiescement à Sa Sainte-Volonté, ou, comme le faisait St-Alphonse, prononcer cette louange à la Sainte-Trinité: "Gloire soit au Père... etc., ou toute autre semblable.

Il demande à chaque dame de consacrer, autant que possible, chaque jour environ 10 ou 15 minutes pour la lecture soit de l'Evangile, de l'Imitation de J.C. ou de tout autre livre de spiritualité. Cette pratique nous éclairera davantage, nous disposera à être plus dociles aux manifestations de la Volonté divine sur nous.

La fréquente réception des sacrements, en particulier, la Pénitence et l'Eucharistie, est le troisième moyen qu'il nous a recommandé. L'Eucharistie est appelée: "Le pain des forts"; elle est le sarement par excellence de l'apôtre, son arme dans les combats. Allons souvent puiser à la Source...

En terminant, son Excellence dit qu'il comptait beaucoup sur les dames de l'A.R. **pour qu'elles soient chacune dans leur milieu de vie — auprès de leur mari, de leurs enfants, dans leurs paroisses, leurs relations sociales, au sein de leur profession — des apôtres véritables et éclairées, des porte-lumière, des messagères de la parole de Dieu".**

Il compte également sur ces dames pour qu'il y ait plus de vocations religieuses et sacerdotales dans son diocèse.

M. l'abbé Bouchard

M. l'abbé Bouchard, dans ses premières conférences, fit ressortir le sens de l'Action Rurale et de l'Appel lancé par le St-Père "à toute âme de bonne volonté, à chaque fidèle en particulier, de donner le signal d'un réveil vigoureux de pensée et d'action, d'un réveil qui engage tout le monde, sans nulle défection"...

Il s'applique à démontrer que l'apostolat laïque a toujours existé dans l'Eglise. Déjà au temps des Apôtres, les fidèles étaient conviés à faire leur part dans l'oeuvre de la Rédemption des âmes.

Cette obligation provient de notre Baptême, qui nous fit enfants de Dieu, et notre confirmation qui nous "confirma" soldat du Christ.

Le Christ aurait pu sauver le monde sans nous, mais il a voulu nous associer à son oeuvre de Rédemption; il nous a élevés jusqu'à Lui, pour que nous soyons par Lui, avec Lui, en Lui, des Sauveurs, des Rédempteurs.

Chaque membre du Corps mystique a un rôle important à remplir: il doit être, dans son milieu de vie, une présence vivante et rayonnante de l'Eglise. Il doit collaborer à l'oeuvre de l'Eglise, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes; s'il se refuse à sa mission, personne ne peut y suppléer.

Nous ne pouvons, de nos jours, rester indifférents, inactifs devant la tâche immense de la reconstruction d'un "monde qui s'achemine vers sa ruine" (Pie XII)

(suite à la semaine prochaine)

Quelque 39,491 logements nouveaux ont été construits au Canada au cours du premier semestre de 1953. De ceux-ci 27,190 étaient des maisons à logement unique.

* * *

Il y a plus de 14,000 restaurants ou salles à manger publiques au Canada.

COIN DU MORALISTE

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.
N.D.L.R.

Question: "Ma femme et moi, nous ne nous entendons pas sur un sujet que je crois important; nous sommes propriétaires de quelques maisons; ma femme ne veut pas louer à des familles qui ont des enfants; moi je préfère louer à ceux qui n'ont pas d'enfants, mais s'il s'en présente qui en ont, il arrive que je les prends en pitié et que je leur loue, ce qui met ma femme en furie contre moi. Croyez-vous qu'elle a raison?"

Réponse: Il s'agit certainement d'un sujet important. L'habitation constitue aujourd'hui un aspect très important de l'ordre social. Il faut ajouter que cette question de l'ordre social entre en contact très immédiat avec la morale. On ne s'étonne donc pas que l'Eglise s'y soit intéressée, particulièrement en ces derniers temps. N'est-il pas de sa compétence de juger si les bases d'une condition sociale donnée sont conformes à l'ordre des choses que Dieu a manifesté par le droit naturel et la Révélation.

Dans la communauté de l'Etat, la famille a des droits. La famille est la cellule fondamentale, l'élément constitutif de la communauté de l'Etat. Et toutes les valeurs qui assurent à la famille la dignité humaine, la santé et le bonheur sont les premiers éléments du bien commun. S'il arrive que le législateur n'y a pas pourvu par ses lois, la conscience individuelle ne peut jamais s'en désintéresser.

Parmi ces valeurs qui sont les éléments indispensables du bien commun de l'Etat, il y a l'habitation convenable de la famille, non pas d'un ou de deux enfants ou même sans enfant, mais de la famille normale plus nombreuse. Cette valeur est assimilable, au point de vue moral, au droit des parents catholiques à l'école catholique, au droit du père de famille au travail, car le chômage est la plus amère détresse de la famille.

A défaut du législateur, le chrétien, le catholique doit en conscience promouvoir ces droits sacrés de la famille, même au prix de sacrifice d'intérêt particuliers, en vue de la réalisation d'une saine économie, de la doctrine sociale de l'Eglise. Affirmer un devoir de conscience en cette matière, comme en toute autre question morale, c'est affirmer un lien établi par Dieu, devant qui la conscience individuelle est responsable. Ne serait-ce pas coopérer à la future organisation de cet ordre nouveau que le monde attend de la terrible fermentation des luttes sociales présentes, de cet ordre qui doit s'édifier dans la justice et la charité.

C'est donc immoral pour un propriétaire de maisons d'écarter les familles qui ont des enfants quand le moment vient de passer un contrat de location. Il est souverainement souhaitable que la conscience catholique se dissocie de cette pratique généralisée, si opposée aussi bien aux exigences de la justice qu'à celles de la charité.

Gratien.

Question scientifique

D'OU VIENT ET OU VA LE MONDE?

Intéressantes réflexions sur le grand problème de l'origine et de la destinée du monde

par M. Georges Bugnet

Voici de cela une demi-douzaine d'années un ouvrage fut publié qui eut et continue d'avoir un succès extraordinaire. Le R. Père Walsh, de l'université Fordham, en disait: "Ce livre me parait être le plus remarquable essai de théologie naturelle composé par un savant de notre époque." Et le découvreur des rayons cosmiques, Millikan, estimait qu'une oeuvre d'une telle puissance ne pouvait éclore qu'une ou deux fois par siècle.

L'auteur, Lecomte de Nouy, proposait de La Destinée humaine une explication qui, scientifiquement parlant, est neuve.

Décousant, comme déjà l'ont fait d'illustres mathématiciens, la pauvre étoffe des manteaux matérialistes dont se drapaient les intellectuels du siècle précédent, il en conserve toutefois les tissus qui lui semblent les plus durables et, notamment, les fibres tressées par les partisans de l'évolution.

Mais, tandis que les idées transformistes ou évolutionnistes lancées par Lamark et Darwin ne cherchaient guère qu'à expliquer l'origine terrestre et le développement purement physique des êtres vivants, et tandis qu'elles portaient l'homme à croire qu'il n'était lui-même qu'un matériel et fatal aboutissement des "lois de la Nature", Lecomte du Nouy, avec une intelligence autrement vaste, exalte immensément cette hypothèse et la renforce par les nombreuses données d'une science beaucoup plus ferme.

* * *

D'après lui, tout ce que l'on entendait par "l'évolution des êtres vivants" n'est qu'un des chapitres de l'oeuvre complète.

Il y aurait eu auparavant toute une longue évolution, et même plusieurs sortes d'évolutions qui remonteraient au monde pré-atomique, au règne récemment découvert des premiers éléments créés, ces extrêmement mobiles constituants de l'atome, électrons, protons, neutrons, et tout cet invisible mystère de l'infiniment petit devenu soudainement si formidable avec les nouvelles bombes nucléaires.

On se rappelle que, il y a quelques années, à l'université de Montréal, un autre grand savant, l'abbé Lemaître, expliquait comment il est possible que Dieu n'ait, au début, créé qu'un seul atome d'où, par un développement naturel, fut enfanté tout notre matériel univers.

Sur la terre, parmi tous ces êtres autrefois vivants, végétaux et animaux, que nous constatons par d'innombrables fossiles, Lecomte de Nouy découvre un travail nettement dirigé, qui nous parait avoir duré des millions d'années mais qui n'est sans doute qu'un bref instant au regard de l'éternité. Il y observe un modelage constant, dès la formation de la première cellule, pour que le vivant se libère de plus en plus de la matière, jusqu'à ce que survienne enfin l'espèce humaine, la moins soumise aux conditions imposées par le monde physique, et en qui apparait une sorte de vie jusqu'alors inconnue, la vie du spirituel.

On peut se demander pourquoi tant de curieuses espèces, inventées, évoluées, puis adaptées jusqu'à pulluler en certaines époques, furent ensuite anéanties.

Il me semble que l'on pourrait aussi bien se demander pourquoi un pommier, parti d'un pépin, anéantit lui aussi à l'automne, chaque année de sa vie, à mesure qu'il grandit, les millions et les millions de minuscules merveilles vivantes qui, durant quelques mois, construisent, habitent et nourrissent les vivantes oeuvres d'art que son ses fleurs, ses feuilles et la chair de ses fruits. Ces morts sont-elles inutiles?

Et ainsi, au lieu de ces grands vocables, évolutionnisme, transformisme" je me demande si le simple mot "croissance" ne suffirait pas et s'il y a au fond beaucoup de différence entre la croissance d'un arbre, ou d'un homme, et celle de l'univers.

* * *

Toujours est-il que, dépassant les conceptions admises, Lecomte de Nouy estime que depuis l'apparition du premier homme, avec l'avènement des forces morales, spirituelles et surnaturelles, nous sommes entrés dans un autre chapitre du même ouvrage et, en bien ou en mal, chacun de nous y marque son passage.

Tout ainsi qu'auparavant c'était, parmi les végétaux et les animaux, non pas du nombre, non pas de l'ordinaire foule, mais grâce à des anormaux supérieurs, à des mutants plus avancés, que surgissaient de nouvelles générations moins esclaves de la matière, ainsi aujourd'hui, parmi ces masses bien éloignées encore d'une véritable humanité, ce sont les exceptions, ceux-là mêmes qu'on peut considérer comme des anormaux supérieurs, des mutants de haute qualité, ceux chez qui prime le spirituel et pour qui la chair n'est qu'une machine au service de leur âme, ceux qui s'efforcent vraiment de se rapprocher du plus parfait modèle humain qu'on puisse concevoir et qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce sont ceux-là, rares encore mais croissant constamment en nombre, qui élèvent, améliorent et continueront d'améliorer l'humanité, parachevant ainsi avant la fin des siècles l'oeuvre commencée à l'aurore des temps: la transmission du matériel en substance immatérielle.

A cette thèse qu'en vrai savant il ne présente qu'à titre d'hypothèse il a donné le nom de téléfinalisme, c'est-à-dire une ascension vers un sommet lointain.

* * *

Peut-être y pourrait-on comparer ce que l'un de nos poètes, une dizaine d'années auparavant, avait publié dans le même ordre d'idées.

Prêtant à l'univers le don de la pensée et le don de la parole à la Nature, il fait dire par celle-ci au petit grain de cendre qui porte les étonnantes créatures que sont les hommes:

Par un effort plus grand que toi, miraculeux,
Atome, tu produis un monde merveilleux,
Infiniment divers, plus riche que mes cieux
Et, plus qu'eux tous, comblé d'auguste plénitude.

. . . .

Mais, si tu m'as donné cette gloire nouvelle,
Si je deviens, par toi, comme surnaturelle,
Seras-tu seule, ô Terre, à garder si grands dons?

. . . .

Qu'un astre, ainsi que toi, se consume et froidisse,
Et qu'il soit par l'Esprit comme toi visité;
Qu'une infime semence en son limon frémisse
Et voici dans ses flancs le vivant suscité.

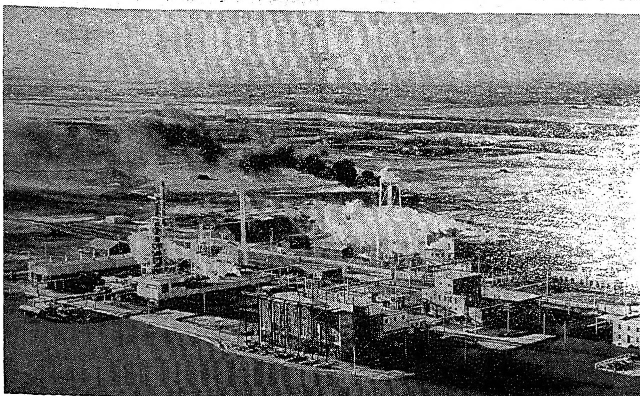
. . . .

Soleil après soleil, mes cieux se feront cendre,
Des mondes animés en vont naître, et s'étendre,
Monde après monde, alourdissant mon firmament
Du poids divin d'un innombrable enfantement.

Et encore, vers la fin du morceau, ces cinq vers:

Soleil après soleil, comme l'Ame éternelle,
Chacun saura créer sa beauté personnelle,
Transmuer la matière en substance immortelle
Et, sans fin, se donner jusqu'au dernier moment
Pour achever en soi l'oeuvre surnaturelle.
Alors, etc. . .

Ces religieuses conceptions du monde ne sont-elles pas plus largement intelligentes que celles des savants matérialistes?



Ci-dessus, pris du haut des airs, la nouvelle usine de polythène de la C-I-L, créée au coût de $15 millions près d'Edmonton et où le pétrole se transformera en l'un des plastiques aux usages les plus divers. Un projet d'expansion annoncé récemment portera la capacité annuelle de production de l'usine à 16 millions de livres de polythène, source de multiples articles de consommation.

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

"Tout ce qui coûte quelques peines est beaucoup plus précieux que ce qui ne coûte rien" ou en d'autres mots ce qui a de la valeur se paie.

Ce principe posé, abordons un problème brûlant, la cotisation de $10.00 que demande l'Action Rurale de chacun de ses membres. Elle parait élevée, je l'admets, mais à y bien réfléchir, on réalise que c'est encore peu en regard des avantages immédiate et lointains que nous apporte le mouvement.

Dès à présent, la cotisation assure le fonctionnement d'un organisme qu'on a parfois appelé une Université du peuple; l'Action Rurale met à la disposition de tous une organisation de Cercles d'études, des principes sûrs exposés dans un Bulletin qui explique progressivement la doctrine sociale de l'Eglise, elle donne des mots d'ordre en vue d'une action concertée, elle offre aux plus ardents des Journées régionales d'études et jusqu'à des retraites fermées sociales. Songeons aux millions qu'il en coûte pour l'éducation de la jeunesse dans notre seule province, mais l'éducation populaire des adultes n'aurait-elle aucune valeur, surtout à une époque comme la nôtre? Les autorités religieuses et civiles nous en disent pourtant toute l'importance:

"Il faut reconstruire le monde depuis ses fondations," nous dit Sa Sainteté Pie XII, et ce sont les individus, les chrétiens qu'il faut préparer à cette tâche; c'est le but de l'Action Rurale.

S. Exc. Mgr Routhier écrivait à l'Action Rurale en janvier dernier: "Je souhaite que chacune de nos familles rurales contribue financièrement au maintien de l'organisation qui à la longue rapportera, même temporellement, beaucoup plus que le déboursé annuel nécessaire au maintien de l'organisme."

Si nous étions le nombre chez-nous, une somme moindre suffirait, mais nous sommes une minorité, et comme nous entendons vivre et donner l'exemple d'un apostolat dynamique, il nous faut en supporter le coût.

D'ailleurs, la cotisation favorise une juste fierté chez les membres de l'Action Rurale. Le mouvement est leur, ils en ont eux seuls la responsabilité et la propriété, leur dignité d'homme libre y trouve une sauvegarde. Plus l'Etat et les grandes sociétés anonymes contrôlent les initiatives sociales, plus l'individu, l'homme des champs et l'homme de la rue, perd de dignité et de liberté. Sa personnalité y perd une occasion de s'épanouir. C'est ainsi qui dans les Etats totalitaires et communistes, le citoyen est devenu un simple numéro, une machine à produire.

Le membres qui paie sa cotisation acquiert certains droits qui rehaussent sa personnalité: le compte-rendu des revenus et des dépenses, le rapport des activités, le résultat d'une année de travail dans le mouvement, ainsi il peut juger si ses sacrifices d'argent et de temps ont bien servi à la communauté des hommes. à

Enfin, la cotisation est un moyen d'apostolat, une collaboration essentielle pour le rétablissement de la doctrine évangélique dans tous les secteurs de l'activité humaine. Chaque cotisation contribue à jeter un peu plus de lumière et d'espoir dans un monde qui s'achemine, comme dit le Pape Pie XII, vers des ténèbres de plus en plus épaisses.

Tribune Libre

La supériorité des immigrants

Monsieur le rédacteur,

Dans un des derniers articles de Géralde Lachance touchant la politique nationale j'ai relevé ce passage: "Il serait de notre devoir de favoriser l'entrée au pays et d'accueillir comme il se doit un plus grand nombre d'immigrants de langue française et cela même si un nombre important d'entre eux ne cessent de prôner la supériorité de leur pays d'origine et ne font que venir passer quelques années au Canada pour s'en retourner ensuite avec l'argent qu'ils ont amassé". Remarque très juste et très pertinente mais me permettrez-vous de l'expliciter quelque peu.

Tout d'abord est-ce le propre des immigrants de langue française, je croirais plutôt des immigrants des vieux pays, bien que le sens critique du français ne soit un secret pour personne.

Le mot supériorité n'est pas très exact; l'immigrant en provenance des vieux pays se comparerait plutôt à un individu qui aurait vécu depuis sa naissance dans un milieu de personnes respectables qui ont "vécu" et possèdent leur propre philosophie de la vie et qui subitement se trouverait transplanté dans un milieu d'adolescent fièvreux cherchant leur équilibre; combien il trouverait leurs problèmes futiles, supercifiels même, si ces vieilles connaissances étaient quelque peu "portés sur la bouteille"! Quelle sagesse et quel équilibre représentent ces bon vieux.

Recevez, monsieur le rédacteur, le témoignage de ma respectueuse considération.

P. C.

N.B. En réponse à un Humaniste du Collège Saint-Jean, je joins deux extraits de "la Croix" de Paris pour vous prouver qu'én France les problèmes de l'alcoolisme ne sont pas complètement ignorés. L'un de ces articles a pour titre une parole de l'abbé Pierre: "Avec ce qu'on dépense chaque année pour l'alcool, on pourrait construire une ville comme Cherbourg."

Différence d'opinion n'est pas jalousie

Monsieur le rédacteur,

Peut-on constater que même si quelques lecteurs différent d'opinion à ce qui regarde le problème de notre langue, que la jalousie règne entre eux? Peut-on dire qu'il y a un manque de charité qui s'exprime entre l'un et l'autre lorsqu'il discutent la cause française?

Cher M. le Timide, ne pourriez-vous pas expliquer et approfondir le mot "jalousie"? Ne pourriez-vous pas nous donner preuve qu'il y a un véritable manque de charité?

Voyez? Je diffère d'opinion avec vous, mais tout de même, ne sommes-nous pas tous les deux de véritables Canadiens français convaincus? Ne voulons-nous pas voir notre langue régner parmi nos semblables? Tous les deux, ne désirons-nous pas, et ne prions-nous pas notre Madone qu'elle règne sur la Patrie et qu'Elle nous protège? Je vous assure que nous travaillons pour la même cause et que nous voulons conserver nos traditions, nos moeurs, notre langue, et notre religion. Nous voulons que nos frères soient tous convaincus et qu'ils se tiennent "mains-en-mains" contre l'adversaire. Ceci veut-il dire que nous ne pouvons pas avoir de différentes opinions? Cette "jalousie", dit-on, ne serait-elle pas plutôt une belle preuve d'ambition, un montre d'intérêt à l'égard de nos problèmes?

Ces lecteurs, ne cherchent-ils pas peut-être la vérité afin de nourrir leurs convictions? Ils ne veulent pas, j'en suis certain, manquer de charité l'un envers l'autre, mais veulent (je le répète) chercher la vérité.

Si votre ami diffère d'opinion avec vous, allez-vous laisser ce point sans en discuter? Si vous êtes convaincus de ce que vous dites et que votre ami est ferme sur son point; n'y aura-t-il pas une friction malgré l'amitié? Mais, si vous venez à prouver et à lui transmettre vos convictions; notre ami, ne sera-t-il pas heureux d'avoir trouvé la vérité?

Sincèrement,

Noël Erod.

Consolez-vous grand'père

Cher Grand'Père,

J'ai perçu dans votre lettre du 24 février, adressée au rédacteur de la Survivance, un défi lancé à la jeunesse Albertaine. Donc, il est justifiable qu'un de ces jeunes vous réponde en vous révélant quelques faits qui changeront, je l'espère, votre attitude pessimiste à notre égard.

Je ne m'explique pas le fait que le "Bon Canayen" n'attende plus parler de l'A.C.F.A. Soit qu'il consulte un médecin spécialiste pour les maux d'oreilles ou qu'il revienne à la civilisation, car il n'existe pas d'Albertains, fait de chair et d'os, qui n'entendent plus parler de l'A.C.F.A.

S'il n'y a plus de délégués de la Rivière la Paix ni d'ailleurs au comité exécutif, c'est peut-être à cause qu'il n'est plus nécessaire d'assister au comité exécutif provincial parce qu'ils ont changé de méthode d'agir. En effet, cette méthode n'était peut-être pas satisfaisante et ils l'ont changée pour une méthode plus convenable.

L'A.C.F.A. est bien le centre qui a donné ou permis la naissance à beaucoup d'autres organisations, tel que l'A.E.B.A., le visiteur des écoles, l'imprimerie, le journal et la bibliothèque de la Survivance, la radio CHFA, le conseil albertain de la Coopération, les activités sociales, tels que la Cabane à Sucre, etc.

Une nouvelle organisation (dont le Bon Canayen n'a certes jamais entendu parler, prend maintenant naissance dans les rangs de notre jeunesse: c'est la "Relève Albertaine". Ceci promet beaucoup et l'avenir dira combien grande sera son oeuvre.

Grand'Père, vos cheveux blancs témoignent que vous avez vous-même vu et vécu. Vous savez quelles insurmontables épreuves l'A.C.F.A. a dû endurer et pourtant elle vit encore. Combien de fois elle a vu ses fils la délaisser pour adopter une autre fausse mère? Combien de fois, elle se sentit attaquée et critiquée par ceux qui autrefois lui professaient un culte unique et chéri? Malgré tout cela elle vit encore.

Elle a vécu et elle vivra! Car là où tombera un lâche, un plus fort le remplacera. Tant qu'il y aura du sel dans la mer, il y aura aussi un patriote pour défendre la langue et la culture française.

Debout les jeunes! Répondons d'un commun accord que tant qu'un de nous vivra, il sera là pour défendre notre A.C.F.A.

Un jeune sincère.

Profitons du français qui nous est offert

Monsieur le rédacteur,

C'est certain que La Survivance survit beaucoup mieux depuis que bon nombre de lecteurs coopèrent plus étroitement avec la Rédaction.

Il y a des "Tribune libres" très intéressantes, surtout quand elles ne sont pas trop longues.

Les trop longues sont endormantes.

Nous demandons du français dans les affaires du gouvernement. Mais ça serait encore mieux si nous le prenions quand on nous en donne.

A Ottawa il y a des tas de brochures, rapports, bulletins, imprimés en français et qui sont en train de moisir.

J'aimerais savoir combien il y a de fermiers, ou de gens de la ville, de maîtres ou maitresse d'école, et de curés de paroisses, qui demandent ces bulletins, et par bons paquets pour les distribuer autour d'eux.

M. B.

P.S.—Et nos agronomes est-ce qu'ils s'en occupent?

Les jeux sont faits

Monsieur le rédacteur,

A Edmonton, ce sont les nouveaux arrivés, soit dit en passant les Français et même les Britanniques, qui s'ennuient le plus. Fait paradoxal, car ce sont, dit-on, leurs ancêtres qui ont ouvert le pays. Les autres immigrants, selon les officiers d'immigration de l'Ouest "do not come on their own" et sont, tout naturellement, accueillis à bras ouverts par leurs cousins, tels les Hollandais qui ont leur "Dutch Immigration Committee", tels les Ukrainiens, les Polonais et les Allemands qui ont leurs halles. Bravo, ils ont l'esprit d'organisation!

Les autres, protégés depuis 1951 par des lois communes, sont victimes, soit du fanatisme ou de l'individualisme se débattent comme des démons du sort, devant le hall de la gare et se demandent ce qu'ils vont faire. Heureusement pour les uns, il y a "the Y.M.C.A.", "the Salvation Army", pour les autres, le grand silence blanc. Les amis, très bien, mais c'est provisoire et encore toutes ces associations de langue française, combien font-elles de discours aux gens affamés d'aide et d'affection. Pour nous, Français, pour nos frères belges et suisses, pour nos frères latins, c'est-à-dire les Italiens et les Roumains, il n'y a rien; le vent du défaitisme souffle en rafales et nous glace. Il nous amène l'antipathie, le dégoût, la somnolence, nous pousse vers les gens qui, au point de vue ethnique, nous sont étrangers et assèche la terre du canadianisme et de la langue française.

Mais "Après le sombre orage, vient le soleil doré". Soyez tranquilles, au bout de trois ou quatre ans, nos français que vous faites venir auront oublié leurs origines, seront devenus de bons businessmen, assisteront de temps en temps à une réunion pour montrer avec orgueil qu'ils sont vivants et diront, en applaudissant, "qu'ils se démerdent!" De l'autre côté, leurs cousins canadiens, leur enverront à distance ces can-can qui illuminent les visages et amènent la guerre froide ou leur diront en face, "Vous aimez-çà, le Canada."

Pour l'instant, le cycle se perpétue, le temps passe, tout le monde suit la file au même rythme pour ne pas se faire tamponner et le mouvement matérialiste suit sa lente évolution. Puisque c'est nous les pionniers, à nous le pain et les jeux! O temps! O moeurs! Nous pauvres immigrants, on s'amuse le samedi et le dimanche avec qui, avec quoi et où on peut, car nous ne sommes pas de pierre; en attendant d'avoir assez d'argent pour sortir de l'ornière et pour devenir des affranchis, il ne nous reste plus qu'à maudir l'un, qu'à blasphémer l'autre; sur le plan affectif, plus rien à faire! Ah qu'il est dur de haïr ce qu'on voudrait aimer!

Alors un jour nous retournerons ou nous jouerons ceux qui nous ont joué: Une petite qui parle anglais, qui s'habille bien et qui achète de bonnes conserves s'offrira à partager notre sort! Journée des dupes pour tous et la quille pour nous! Tout cela sera du passé. Pour l'instant, inutile d'essayer de réfléchir davantage et intégrons-nous dans la société anonyme. A bas cette vie de patachon!

Qui l'a provoquée, qui est le responsable?

A vous la parole, chers lecteurs.

G. D.

Ce qu'il faut à notre jeunesse

Monsieur le rédacteur,

Je lisais dans votre dernière "Tribune libre" la réponse de M. Grimard à Grand'père. Notre aïeul trouve que nos jeunes ne se débrouillent pas assez. Je suis du même avis que M. Grimard sur ce point.

Cependant, ce n'est pas une raison pour se laisser aller. M. G. est pessimiste et je pourrais même ajouter un peu blâsé. Je pense que ce n'est pas le reflet de notre jeunesse canadienne-française malgré que M. G. se classe comme un jeune. Nous ne devons pas nous laisser décourager par certaines circonstances mais penser seulement au fait que nous combattons le bon combat. Et il ne faut pas seulement le dire, il faut surtout agir. M. G. nous signale une lacune chez nos canadiens-français. Il nous dit que ce qui nous manque c'est un homme pour nous guider et combattre pour nous. Sommes-nous des moutons qui allons à l'abattoir? Ce qui nous manque n'est pas **un** homme seulement qui pourrait nous guider et combattre pour nous, mais **plusieurs** hommes pour soutenir nos droits. Il nous faut une foule de gens qui pourront se dévouer à notre cause. D'ailleurs, je suis certain que les Canadiens français sont assez personnels pour se débrouiller en tant que groupe, et non seulement comme particuliers.

Il faut aussi être pratiques dans nos procédés d'action. M. G. nous suggère d'aller dans chaque famille convaincre le père et la mère, qui, en retour, pourront transmettre leurs convictions à leurs enfants. N'est-il pas préférable d'aller immédiatement où nous obtiendrons le plus d'effets: à notre jeunesse? Je crois que ceux qui ont le plus besoin de convictions, ce sont nos jeunes. Les parents d'aujourd'hui sont convaincus pour la plus grande part. Mais les parents de demain??

Cette manière de penser de M. G. se comprend, parce qu'étant encore jeune il ne s'est pas encore placé le pied sur la "terra firma". Cependant, nous devons être virils. Je suis certain que grand'père, malgré son âge avancé, n'aime pas à se faire traiter comme un enfant tendre et délicat. Je me l'imagine plutôt comme un de nos bons vieux canadiens solides qui a fait sa part et s'attend que nous fassions la nôtre. Cependant, il y a quelques conciliations, puisque M. G. nous laisse entrevoir que plus tard il espère plus que simplement écrire: il espère agir.

Humaniste.

"On Learning French"

Cher M. "Common Sense",

Dans votre lettre qui parut le 16 février dans un journal albertain, vous avez voulu, je pense, dire aux citoyens de l'Alberta et du Canada que ce n'est pas un devoir pour eux d'apprendre le français puisque cette race est mineure au Canada. Alors, pour solutionner l'affaire, vous avez proposé que tous les Canadiens français apprennent l'anglais. Mais qu'arriverait-il si vous demandiez aux Chinois, aux Allemands, aux Italiens et à toutes les autres nationalités du Canada d'apprendre à vivre et à parler à l'anglaise? On ne réussira jamais à faire un chat hurler. Aussi, on ne réussira jamais à enlever au Français sa manière de vivre et de s'exprimer. C'est impossible. Tout homme a une nationalité et une culture distincte des autres. Ceci est son héritage naturel et il doit le développer — c'est la condition de son succès. Dans cette culture seule, l'homme peut se développer à fond. C'est pourquoi l'Indien dont l'imagination est vive et colorée, le coeur simple et spontané, a besoin de sa langue à lui, langue descriptive, imagée et chaude. S'il est forcé à se servir d'une autre langue, un aspect personnel de son tempérament, de ses idées et ses sentiments restera caché, faute d'un instrument linguistique adapté, fait sur mesure. Seule la langue maternelle permet à chacun d'exprimer parfaitement les idées et sentiments de son âme. Conclusion pratique: chacun aurait le plus grand profit à faire de profonds efforts pour maitriser sa langue et assimiler sa culture... à lui... celle qui lui est naturelle. . . celle que le bon Dieu lui a donnée. Après cela, s'il veut devenir de plus en plus homme, il doit désirer profiter de la richesse des autres nationalités. Nous devrions (comme devraient faire toutes les autres races, même les Anglais) étudier la langue des autres ainsi que leurs cultures — dans la mesure du possible. Ici, au Canada avec l'exception de quelques anglais compréhensifs, il me semble que plus d'Anglais prennent le trouble d'étudier le français ou les autres langues. On serait même porté à croire qu'ils ne veulent pas que nous continuons d'étudier et de faire survivre notre langue. Ça se manifeste parfois dans les autobus, lorsque deux *Français sont à causer en leur langue maternelle.* Alors on entendra parfois un Anglais leur dire: "Speak White!" Je ne peux comprendre cette injustice. Je ne vois pas quel tort nous faisons en parlant notre langue. Depuis le commencement de l'histoire canadienne, je pense que les Français ont aidé bien plus à bâtir le pays qu'à le détruire. Malgré cela, on croirait que les Anglais ont quelque chose contre nous.

Une autre affirmation exprimée dans votre article: très peu de gens sont doués de l'habileté d'apprendre deux langues. C'est certain que si nous ne voulons pas nous débrouiller pour étudier deux langues, c'est impossible. Nous sommes battus avant de commencer. D'ailleurs si en Europe la plupart de la population connait au moins deux langues, je pense que nous pouvons en faire autant ici à moins que tous les talents de nos ancêtres se soient perdus dans l'Atlantique lors de leur traversée. Non, les statistiques prouvent le contraire.

Plus de la moitié de la population albertaine est bilingue. Je pense que tous peuvent en faire autant.

Enfin, dans votre article, vous avez dit aussi que le Canada est unilingue, que seulement en Québec cette langue française domine, que le reste du Canada n'a que neuf décimal trois pour cent de la population canadienne-française. Les statistiques de 1951 montrent qu'il y a près de 23% des français qui ne vivent pas en Québec. Le Canada n'est pas unilingue. Notre langue est une langue officielle qui a été reconnue et incluse dans la constitution de 1867. Nous avons le droit de parler français au Canada et personne peut nous ôter ce droit.

Le Canada est un enfant qui grandit avec ses nationalités. Chaque année, nous devenons de plus en plus influents dans la politique et le commerce. Ici, nous avons un double de plusieurs pays du monde. C'est par cet amas de cultures et de moeurs différentes d'où nous est venue cette influence. Si nous détruisons la variété de nos ressources naturelles et de nos industries, tout le monde est d'accord que nous diminuons la richesse matérielle de notre pays. Ainsi, si nous détruisons la variété des cultures et des moeurs canadiennes, nous diminuons profondément la richesse spirituelle, la valeur humaine de notre pays. Ce n'est pas l'uniformisation et le nivellement des cultures et des civilisations qui crée l'unité mais le respect de chacune d'elles.

Vrai sens commun.

Les aciéries canadiennes ont une production quotidienne d'environ 11,000 tonnes.

* * *

La province de Québec a fourni 93 pour cent de la production canadienne de sirop d'érable en 1953.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Nous avons encore seulement quelques semaines avant les vacances de Pâques. D'ici là il nous faut étudier, car après Pâques il ne nous restera pas trop de temps pour préparer les concours de fin d'année.

Récollection

Du 12 au 14 mars dernier nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous une quinzaine d'étudiants des écoles environnantes. En effet, des représentants des sections jécistes de Donnelly, McLennan, Falher, Jean-Côté et Tangente se sont groupés pour se plonger dans le sérieux d'une récollection; ils ont prié ensemble, discuté, et fait des réunions. Nous avons essayé de rendre leur séjour parmi nous intéressant. Nous avons remarqué la gentillesse de tous nos visiteurs. Vous êtes toujours les bienvenus! Vous reviendrez!

Jeux

Je vous assure que le "soccer" est à la mode! du moins tant que la boue ne commencera pas ses ravages. Les parties sont disputées chaudement. Entre les deux larges buts une petite foule se remue au milieu de coups de pieds. . . sur le ballon (qui n'est pas "sensible". . . par chance!) Les parties sont ordinairement nulles: 2-2 ou 3-3! Mais nous reconnaissons qu'il faut absolument un arbitre pour ce jeu, et un arbitre sévère qui connait bien les règles et surtout qui a de bons yeux!

Cet enthousiasme pour le "soccer" a fait ralentir la course vers le championnat de ping-pong, de sorte que nous ne connaissons pas encore nos champions! Mais lorsque la température redeviendra plus chaude et qu'il sera pratiquement impossible de jouer dehors pour deux semaines, on pourra reprendre les activités intérieures.

Le "deck-tennis" garde sa vogue! quoique un peu moins forte de ce temps-ci!

Un nouvel article de sport apparaît au collège! Il s'agit d'un "disque"! qui pèse 9 livres! Le lancer du disque est très intéressant et permet de développer tous les muscles s'il est bien lancé. En tous cas, nos plus forts auront beau s'exécuter. . . sans toutefois assommer qui que ce soit. . . car j'imagine que ce disque sur la tête ne doit pas faire trop de bien! Donc, de la prudence!

Au hockey, nos "As", qui avaient défait McLennan il y a trois semaines, ont réussi de nouveau à battre le même club, quoique renforci de quatre joueurs séniors. Le compte final de la dernière joute, 9-6. Roger Béland a réussi 3 buts, quoiqu'il fut constamment "couvert" par un joueur adversaire, tandis que Denis Rivard en a réussi 4. Les autres compteurs furent Proulx et Dusseault.

Nous sommes chanceux que la température nous permette de jouer encore au hockey! Nous sommes rendus presque à la fin de mars et nos patinoires couvertes sont encore solides!

J.E.C. locale

(Section des grands). Depuis quelque temps le groupe des plus vieux se réunissait pour discuter de problèmes d'amitié et de relations avec les jeunes filles. Plusieurs questions s'étaient posées que nous voulions voir résolues par un laïc, et en particulier nous avions demandé au Dr Piché, de McLennan, de nous rendre visite et de nous parler sur ces sujets.

Mercredi, le 17 mars, le Dr Piché nous fit une conférence d'une heure et demie, et il fut goûté de tous les étudiants présents. Aussi, la parole du P. Lessard sut répondre à plusieurs de nos problèmes complexes, que tous les jeunes se posent au matin de la vie, en ce qui concerne la moralité de leur agir dans leurs rapports sociaux.

Nous remercions les deux conférenciers, et nous en profitons pour leur dire combien ils ont fait du bien à tous nos gars des trois groupes de l'Action Catholique. Espérons que nous aurons l'occasion d'entendre d'autres laïcs nous parler de problèmes qui nous touchent de près.

(Section des plus jeunes) Un trio a été formé parmi les plus jeunes qui suivent le programme du bulletin spécialement consacré à leurs problèmes. Le trio se compose comme suit, R. Doucet, P. Sliger et A. Rondeau. En deux semaines, ils ont tenu 5 réunions plus une assemblée générale et une réunion avec 6 ou 7 autres gars de leur âge! Ce qu'ils discutent est intéressant et plusieurs veulent s'en rendre compte par eux-mêmes.

En outre des problèmes du bulletin, nos gars étudient des problèmes de leur milieu.

N. Fontaine, gr. 9.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Vendredi, le 19 mars, comme il convenait, à l'occasion de la fête de Saint-Joseph, il y eut messe solennelle à la chapelle de l'hôpital, et parmi les communiants, il y eut un grand nombre de nos malades; il y eut chant durant la sainte messe et la décoration de l'autel et de la statue de S. Joseph étaient du meilleur goût. Profitons des derniers jours du mois de mars, pour augmenter notre confiance en S. Joseph en l'invoquant avec confiance et persévérance.

Le 21 mars, notre aumônier-missionnaire visitait Enilda pour la messe de 10h.30 et Sunset House pour la messe de 4h.

Parmi nos 40 malades catholiques de l'hôpital, nous avons Mme Marie Lemay (mère de Henri Lemay, de Enilda) qui a descendu la tête la première dans la cave de la maison en mettant le pied dans le vide; elle s'en est tirée avec plusieurs contusions malgré son âge avancé, contusions qui ne seront pas fatales, fort heureusement. Il y a aussi, parmi nos patients, Mme Henri Lemay qui est venue subir une opération chirurgicale, et qui est en pleine convalescence.

Nous avons reçu, ces jours derniers, un poumon d'acier d'Edmonton, pour y installer une petite fille de Kinuso; toutefois, dès dimanche, on a jugé à propos de l'envoyer à Edmonton pour y continuer son traitement.

Nous continuons d'avoir une température de printemps avec gelée durant la nuit et dégel durant le jour, ce qui donne des rues boueuses et collantes dans les villes et villages.

A la Défense civile



Un cours d'orientation se donnait dernièrement à l'Ecole de Défense civile d'Edmonton. L'on voit sur cette photo cinq personnes, venues de nos centres canadiens qui ont suivi le cours. Ce sont: MM. Marcel Montpetit et O. L. Weisgerber, de Legal; MM. Arthur Soetaert, Paul Brochu et Mme Louise Billo, de Morinville.

ST-FRANÇOIS

Edmontond-Nord

A l'occasion de la Semaine de l'Education, les parents des élèves furent invités à venir constater à l'école même le travail de leurs enfants. Dans la soirée du 8 mars, le P. Philibert-M. Paré, o.f.m., était dans sa classe pour recevoir les parents et répondre à leurs questions. Un bon nombre de parents lui rendirent visite. Il était intéressant de voir les parents fouiller livres et cahiers de leurs enfants et s'informer de leurs succès et de leurs insuccès. Cet intérêt des parents est tout à leur honneur. L'éducation et l'instruction ne leur appartiennent-elles pas?

Le 10 mars c'était au tour de Mme Bitz, professeur de français aux élèves du grade 1 au grade 6 inclusivement, de recevoir les parents de ses élèves.

Le 7 février M. et Mme Charles Paradis avaient organisé une soirée à l'occasion de leur jubilé d'argent de mariage. Des parents et des amis se rendirent présenter leurs meilleurs voeux. Il y eut une partie de cartes et un excellent goûter. M. et Mme Paradis reçurent de nombreux présents. Au goûter le P. Philibert-M. Paré, o.f.m., adressa des voeux aux jubilaires ainsi qu'à M. Euclide Paradis, près du jubilaire, qui célébrait l'anniversaire de sa naissance.

M. F. Belisle, président du Comité Français Saint-François, présenta aux jubilaires l'offrande d'une grand'messe de la part du comité.

La soirée fut agréable et joyeuse. Tous se séparèrent en souhaitant de revenir dans vingt-cinq ans.

M. Euclide Paradis a fait un séjour de quelques jours à l'Hôpital Général.

M. Alphidor Proulx est dangereusement malade depuis plusieurs jours.

A eux et aux autres malades de la paroisse que le bon Dieu leur accorde un prompt rétablissement.

Le R. P. Alexis Auger, o.f.m., curé, est de retour dans la paroisse. Il était allé prêcher une retraite annuelle aux Soeurs Grises au Foyer d'Youville à Saint-Albert.

Le 16 mars sont commencés les exercices des treize mardis en l'honneur de Saint Antoine. Le R. P. Dunstan McLellan, o.f.m., professeur au Collège Saint-Antoine, en est le prédicateur.

L'exercice a lieu le soir à 8h. chaque mardi. Donnons-nous rendez-vous aux pieds de Saint Antoine, le saint de tout le monde.

Le 15 mars avait lieu la réunion de l'Association des Parents et Maîtres de l'école Saint-François. Le R. P. Vincent Prosser, o.f.m., professeur au Collège Saint-Antoine, donna une causerie sur la délinquance juvénile. C'était sa troisième causerie consécutive. Il cita des causes et donna des conseils pour y remédier. M. N. Forcade, président de l'Association, remercia sincèrement le R. Père au nom de tous.

A cette réunion on remarquait la présence de M. J. A. Durand, professeur à l'école paroissiale. Celui-ci fut absent de l'école environ deux mois à cause de maladie. Tous étaient heureux de le revoir et lui souhaitent une santé s'améliorant sans cesse.

Durant l'année mariale, l'exercice paroissial en l'honneur de Marie a lieu chaque samedi à 7h.45 p.m.

En carême il y a deux exercices spéciaux le mercredi et le vendredi de chaque semaine. Les deux exercices ont lieu le soir à 7h.45.

SPIRIT RIVER

Notre église a été insulée par M. Eugène Dion et Jos. Dion, aidé de Maurice Dion et Gérard Dufour ainsi que Joe Labrecque. Maintenant que cet ouvrage est terminé, les murs ont besoin d'un grand lavage, bain qu'elle n'a pas eu depuis sa naissance au-delà de 30 ans.

La semaine dernière nous avons eu la visite de Mgr Routhier.

Mme Fred Labrecque, accompagnée de sa fille Bernadette, ont fait un voyage à Edmonton; cette dernière a eu un emploi à Calgary.

Nos collégiens étaient dans leurs familles sur fin de semaine.

Le C.W.L. a eu un thé à la St-Patrice qui a rapporté un bon montant.

Nos malades sont toujours nombreux et parmi eux se trouvent: R. P. Nadeau, d'Eaglesham; Mme Alma Audet; Mme Adélard Gaboury, M. Joe Labrecque; Mme Léger Payeur, tous de Spirit-River; Laurent et Denis Tanguay, de Dawson Creek, B.C.; Mme Alphonse Martineau, de Falher.

Naissances.

A Mme Julienne Martin, de Watino, est née une fille.

A Mme E. Marmoretti, de Tangent, est né un garçon.

A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Les importations canadiennes en 1951 se sont élevées à $4,195 millions comparativement à $808 millions en 1936.

* * *

Un Canadien sur quatre est aujourd'hui à l'emploi de l'industrie manufacturière.

* * *

Les banques à charte du Canada sont parmi les plus stables et les mieux administrés du monde.

Pour vous, cuisinières

Pain de Savoie spongieux

4 blancs d'oeufs montés en neige,
2 jaunes battus avec 1 tasse de sucre blanc,
1 tasse de farine
1 c. à t. de poudre
Battre le plus possible.

Pain de Savoie "Grand'mère"

Pour 2 bols de farine, mettre 2 c. à t. de poudre allemande, un oeuf battu avec 1 chop. de lait et un bol de sucre, gros comme un jaune d'oeuf de beurre brisé (mais non fondu), raisins de Corinthe au goût. On peut faire un pouding ou d'excellents petits gâteaux avec cette même recette.

Cousine Yvonnick.

McLENNAN

Les multiples activités sociales et paroissiales ne manquent évidemment pas d'intéresser nos gens puisque dimanche soir encore une salle comble d'auditeurs se pressaient à la salle paroissiale pour entendre et jouir d'une soirée d'artistes amateurs sous la direction des Dames C.W.L. On nous présenta vingt-sept excellents numéros, qui tous ont tenu l'auditoire sous le charme de leur interprétation. Il y a ici de nombreux talents locaux d'une réelle valeur artistique, pour peu qu'ils soient développés et encouragés. A tour de rôle, nous avons écouté musiciens et musiciennes, chanteurs et chanteuses; il y eut même, comme attraction nouvelle, une petite séance d'un magicien fort habile. Le maitre de cérémonie, M. John Pickard ne le céda en rien avec une verve inlassable et ses mimiques expressives. Trois prix furent présentés aux heureux gagnants du concours: Georges Morin, 7 ans, une gigue très cadencée; M. Henri Moquin, de Donnelly, pour chant "Because"; les deux soeurs Eileen et Lydia Meyers, danse écossaise.

Etaient présents, les RR. PP. Prieur, o.m.i., et Coyette, o.m.i., de Falher; ils favorisèrent la soirée de leurs chants magnifiques, et le R. P. Lessard, o.m.i., curé, et le R. P. J. Marsan, o.m.i.

Aux frères Tardif, propriétaires d'une scierie à McLenan, vont nos plus vives sympathies dans leur deuil récent causé par le décès de leur père, M. P. Tardif, dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à Donnelly.

Un souper aux fèves fut offert et servi samedi soir à la salle des Elks, par les membres du club sportif, pour prélever des fonds au bénéfice de l'aréna.

Tous les vendredis soirs à la salle des Elks se tient un cours spécial de "First Aid" à toutes les personnes qui désirent s'y inscrire. Une trentaine d'adultes suivent ces leçons efficaces, données par le Dr A. Piché.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dimanche soir, 21 mars, au théâtre Academy, soirée donnée par les élèves de l'école Notre-Dame de Fatima sous la direction des Rév. Soeurs et maîtresse à l'occasion de la fête du R. P. G. Leduc, curé, qui fut un grand succès.

Ouverture par le chant O Canada. Duo par Mlles Simone Audette et Claudette Ledet. Choeur, Vierge d'amour, par Omer Letourneau. Duo, Mlles Irène Comeau et Thérèse Doré. Gymnastique et danse par les filles des hautes classes. "Playmate" par les filles des basses classes. Duot, "Petit rubis", par Mlles Raymonde Arseneault et Claudette Ledet. Duo, "Les danses des fées", par Mlles Thérèse Doré et Isabelle Ouellette. Saynète en deux actes par Claudette Ledet, Denise Charpentier, Diane Hurtibise, Denis Beaudoing, Lucille Albert, Denise Ducharme, Raymonde Aseneault et Thérèse Doré.

"Bringing up Junior", par Jerry Treger, Arlene Hodgsan, Myrna Mueller, Lorraine Doucette, Margaret Kish et John McSwign. Ce fut un vrai succès et nous tenons à remercier Mme E. Kistrand pour nous avoir donné le théâtre pour cette occasion.

Nos visiteurs, M. et Mme Philippe Gauthier, de St-Malo, Man., sont venus passer quelque temps chez leur fille et gendre, M. et Mme Arthur Boileau et chez M. J. P. Dionne, de Maillardville, et une fille Hirnize, de New Westminster. Après leur visite ici ils partirent pour Edmonton et Jasper Place en visite chez leur fille et gendre, M. et Mme Rosaire Charet; de là ils retourneront à St-Malo.

Nos malades. M. F. Poulin est revenu chez lui après avoir passé dix jours à l'hôpital St-Mary et subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

N'oubliez pas que la bibliothèque est ouverte tous les jeudis de 10h. à 4h. Mme F. Filiatrault est toujours à son poste; aussi au C. C. Doctrine, en anglais à 1h.30, et en français à 3h.30.

Nous tenons à féliciter les enfants et les parents pour l'assistance nombreuse aux messes le matin pendant le carême, ainsi que le mercredi et le vendredi au chemin de croix.

N'oubliez pas nos parties de bingo tous les mercredis.

La température est idéale et on voit les gens à faire leur jardinage.

Dimanche le 21 eurent lieu les élections des marguilliers; M. Colette a été réélu, et M. L. Bouillé remplace M. F. Poulin.

FORT KENT

Vendredi dernier pour la clôture de notre neuvaine à S. Joseph et notre fête patronale nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, nous donner le sermon de circonstance; ils nous encouragea à prier S. Joseph en plus d'être le patron universel, qu'il était le patron de notre paroisse. Nous le remercions sincèrement de cette délicatesse et l'invitons d'y revenir encore. Après le Salut du Très St-Sacrement et la vénération de la relique de S. Joseph tous se rendirent à la salle paroissiale pour témoigner leur reconnaissance envers notre dévoué pasteur, qui est un grand dévot pour S. Joseph et dont la soirée avait été organisée par nos jeunes pour ce but, la première partie du programme fut une saynète par nos plus jeunes, tous voulaient montrer à leur pasteur combien il l'aimait, ce fut le plus petit, Martin Michaud qui accompagna la jeune Hélène Ducharme pour présenter à M. le curé le joli bouquet spirituel rempli de belles promesses; il y eut chants, déclamations, morceaux de piano, par la petite Charlene Ehenes à peine âgée de cinq ans, qui en valut le rappel, et par des plus âgées; pour la fin un drame en deux actes par les filles de la haute école. Avant de se séparer et le chant de O Canada, M. le curé remercia chaleureusement tous ceux et celles qui avaient préparé et pris part à ce programme à son intention et de toujours prier ensemble le bon saint Joseph afin qu'il protège notre belle paroisse.

Nous remercions sincèrement M. le curé Laberge, de La Corey, de s'être joint avec nous pour finir cette journée patronale.

Notre Rév. Soeur Supérieure est partie pour Lamoureux pour quelque temps.

Mme Alfred Gamache est revenue de l'Est après avoir passé quelques semaines avec sa maman qui était bien malade.

M. Wilbrod Bouchard est revenu de la ville où il était allé par affaires.

Mlle Jeannine Bourbeau est retournée à son joste après avoir passé quelques jours avec sa maman qui n'était pas très bien, afin de lui donner un petit repos.

Mme André Pelland est en visite chez son amie, Mme Jos. Bouchard depuis quelques jours.

Mme Georges Ducharme qui a fait un séjour à l'hôpital plusieurs semaines est maintenant revenue dans sa famille tout à fait rétablie.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Jubinville et leur petite famille, de Trochu, qui ont fait l'achat des propriétés de M. et Mme François De-Champlain.

Depuis quelques jours, M. Georges Ducharme manque son engagé, M. Henri Lapointe qui a dû arrêter pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Tout en allant en ville par affaires, M. Archie Ducharme conduisait son fils Laurent pour consultation médicale.

Jeudi, en la fête de l'Annonciation, nous aurons la messe dite à 4h. de l'après-midi, avec prières spéciales pour l'Année Mariale.

M. Camille Vanlandegen qui a travaillé au Grand Centre pendant quelques mois est parti à Ste-Anne Lapocatière pour suivre un cours d'agriculture.

Est née à M. et Mme Edwin Collins (née Simone Ducharme) une fille baptisée par l'abbé Thibault sous les prénoms de Marie Lynn Dorice; parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

Des 44 pays trafiquant avec les autres nations du monde, 31 perçoivent des droits tarifaires plus élevés que le Canada.

* * *

Le Canada occupait le troisième rang en 1952 parmi les nations marchandes du monde.

CHRONIQUE DU COLLEGE SAINT-JEAN

7 mars: Pour une fois, nous passons un dimanche très calme qui nous aide à faire une bonne journée d'étude. Cependant, le soir, les "Frontenac" (notre grande équipe de hockey) jouent contre St-Albert dans les finales. Malheureusement, nous subissons une défaite de 8 à 7.

9 mars: Les "Frontenac" vont jouer une deuxième partie à l'aréna; cette fois, nous gagnons par un pointage de 7 à 4. Comme les circonstances ne le permettaient pas, les élèves ne purent aller voir cette partie.

10 mars: Jour de congé hebdomadaire (mercredi après-midi), les élèves jouent vigoureusement au ballon-volant. Tous essaient de gagner le tournoi.

13 mars: Jour marial de l'Année Bleue. Les élèves vont tour-à-tour adorer le Saint-Sacrement. LHeure-Sainte précède le souper. — Dans la soirée, nous assistons à un film présenté par notre ciné-club. Le titre du film est "Never take no for an answer".

14 mars: Grande journée pour les collégiens! A 11h. le matin, nous partons par classes pour aller nous dégourdir dans le ravin. Toujours contents quand la sortie de classe arrive, nous partons en chantant des airs gais. Pour votre information, une sortie de classe est une sortie au cours de laquelle chaque classe passe un certain temps dans les champs ou à une autre place. Après une bataille de neige entre les classes, tous se rassemblèrent dans le gymnase, où nous eûmes un magnifique tournoi de ballon-volant.— De 10h. à 5h., se tint dans notre maison une réunion de tous les propagandistes et officiers de l'oeuvre des Retraites Fermées de St-Albert, l'Etoile du Nord!

15 mars: Un triomphe! Les "Frontenac" jouent leur partie finale contre St-Albert. Après une partie très chaude, nous gagnons 4 à 3. Pour la première fois depuis 1947, nous remportons le championnat de la 'Collegial Country League". Les élèves célèbrent cet événement en fumant de bons cigares "Crook".

17 mars: Jour de la Saint-Patrice. Les élèves ne manquent pas de taquiner ceux qui ont un petit brin de sang irlandais. — Dans l'après-midi, des joutes de ballon-panier eurent lieu.

19 mars: Fête de Saint-Joseph. Le R. P. Alphonse Gaudet, o.m.i., aumônier de l'hôpital de la Miséricorde, célèbre la Sainte-Messe. Avant la communion, notre bon frère Bernard s'avance à l'autel pour y renouveller ses voeux de religion.

20 mars: Ce soir, les hautes classes assistent à l'opérette "Le roi vagabond" par Rudolf Friml. Tous en profitent car le sujet ne manque pas d'intérêt puisque cela leur fait revivre une période et des personnages qu'ils ont étudiés en classe.

21 mars: Grande partie de cartes offerte par la Méthode. On remarquait des prix de belle valeur. Un évantail électrique fut râflé. Le profit de cette soirée permettra d'acheter une statue de "Notre-Dame des Ecoles", patronne des étudiants du Canada.

Le journée du 14 mars

Au soir du 13 mars durant le souper, le Père Préfet fait éruption dans le réfectoire avec cette nouvelle: "Les gars, vous aurez votre sortie de classe demain."

Enfin les heures sont passées et voici l'heure du départ. Toutes les classes sont occupées à organiser leur plan d'action. Les élèves de Rhétorique et de Belles-Lettres se dispersent dans les autres classes. Chaque groupe se précipite dans le ravin pour choisir la meilleure place. La Méthode campe l'autre côté du pont. La Syntaxe Spéciale et les Eléments-Latins s'installent un peu plus loin.

Après un copieux diner soit aux crêpes, soit aux "saucisses", chacun se repose. Hélas! le repos est de courte durée. Trois à quatre Méthodistes ont rampé à travers le bois et sont allés commencer une bataille de neige contre les deux autres classes. Alors, chaque élève vient au secours de sa classe. Les deux autres camps se joignent en un seul. Les Méthodistes opposent à leurs quarante adversaires une petite poignée de quinze braves.

La Syntaxe Spéciale avec ses alliés repousse la classe de Méthode sur une petite colline où bientôt elle l'encercle de tous côtés. Le Grand Manitou de la Méthode est fait prisonnier et malgré son cigare, un audacieux réussit à lui savonner la figure. Un Méthodiste saute alors sur le dos du chef de la Syntaxe Spéciale et voilà que deux paires de lunettes prennent une volée dans les airs suivie d'un bon lavage de figure. En regardant du haut de la colline, on aperçoit un malheureux Méthodiste poursuivi dans le ravin. Il est attrapé, déboule dans le "creek" et est lavé à son tour.

Enfin, les vainqueurs, après avoir fait leurs ravages, retournent à leur camp, contents de leur conquête sur la Méthode. Eux, piteux, après un combat chaudement disputé, retournent au collège pour les joutes de ballon-volant dans le nouveau gymnase.

Voilà l'événement du 14 mars où tant de collégiens se réjouirent d'une victoire et où d'autres apprirent de bonnes leçons. . . d'humilité!

Adonis Eymard, élève de Méthode.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954
Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

Magasin à vendre à Legal. Chauffé au gaz. S'adresser à casier 35, La Survivance, pour autres détails.

* * *

Poussins Kromhoff de Pères R.O.P.
De notre couvoir de poussins — toutes les races et croisements. Poulettes de tous les âges. Demandez nos prix aujourd'hui. Kromhoff Chick Hatcheries, R.R. 5, New Westminster, B.C.

* * *

Opportunité sans précédent
Franchise offerte pour la vente de machines automatiques distribuant la crème glacée en "Dixie Cups" avec cuillère. Cette machine automatique pour la vente de crème glacée est la plus avantageuse offre de notre temps. Vous pouvez établir votre propre commerce, commerce qui est hautement respecté, et qui est également sans aucune compétition. Ces machines rapportent de gros profits, plus élevés que tout autre détaillant du même genre. C'est un commerce très intéressant qui peut être déménagé d'une place à l'autre, si désiré, et ainsi augmenter vos profits jusqu'à 100%. Le succès de ce commerce dépend entièrement de la qualité du vendeur. La machine automatique est ce qu'il y a de mieux. Vous pouvez la placer en différentes locations: terrains de jeux; arènes; maisons de rapports; salles de billard; salles de quilles; gares d'autobus; édifices publics de la ville, de la province ou du fédéral; salles de danse; magasins; épiceries; pharmacies; maisons industrielles; entrepôts; pistes de course; gares de chemin de fer; salles de récréations; écoles; théâtres; et à tout endroit où il y a quelque rassemblement. C'est un commerce qui dure toute l'année; capital minime requis. Ecrivez à Pony Boy Ltd., 5257 Queen Mary Road, Montréal, P.Q.

* * *

Nouveau — Nouveau — Nouveau
Oui, quelque chose de nouveau et de différent, quelque chose jamais vu auparavant, quelque chose jamais montrés en dehors de Montréal! Et maintenant pour la première fois la firme Pony Boy Ltd., de Montréal, offre la franchise exclusive dans votre territoire pour la vente de produits bien connus de crème glacée "Pony Boy" sur tricycle-réfrigérateur; la meilleure façon de faire de gros profits durant la saison d'avril à octobre; expérience pas nécessaire. Nous vous fournissons tout l'équipement nécessaire, à très bas prix, et vos revenus peuvent dépasser $500.00 par semaine. Nous offrons notre franchise à un seul vendeur dans chaque village, mais celui-ci doit être agressif et honnête. Envoyez votre application, avec tous les détails possibles sur vous-même, à Pony Boy Ltd., 5257 Queen Mary Road, Montréal, P.Q.

* * *

Agents demandés
Les stores transparents protègent la marchandise contre l'ardeur du soleil dans les vitrines de magasin. Chaque magasin est un client possible. Gagnez sans faire de placements. Demandez les informations en écrivant à Acme Venetian & Shades Mfr. Co. Ltd., 112 rue Durham, Sudbury, Ontario. "Ne tardez pas . . . demain sera une journée ensoleillée".

* * *

GILETS d'enfants—laine
2 à 6 .... 69c — 8 à 15 .... 79c
15 VERGES DE COUPONS: $2.00 3 lbs longueurs de 1 à 3 verges. Un excellent assortiment comprenant beau jersey de Rayon pour lingerie. Crèpes, Spuns, Soies, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillons; 2 lbs $1.40.
VENTE SPECIALE de Coupons Satin, Taffetas. Crèpes Jerseys. 44-54" large ¼ à ½ long, prix spécial: 5 livres $1.75; 10 livres 2.30; 100 livres $15.50. FILS A TISSER 2/8 — 89 cts; 2/15 — 92 cts. Coton en cône de 2½ lbs naturel. Pantalons neufs gabardine 100 p.c. laine $3.98. Robes pour dames, $2.98. Dentelle, 36 verges 98 cts. Couvertes flanellette, la paire $2.48. 10 verges flanellette non blanchie $2.45. Sacs sucre mal imprimés 10 pour $1.39. Le cent $12.50. Cuirette plastique 54" verge, 98 cts. Fermeture-é-clair 11, chacun 15 cts. Shear Nylon, 18 pouces à 22 de largeur, blanc et de couleurs royauté, la verge 15 cts. 10 verges pour $100 — Frippé uni: 36 cts; imprimé 45 cts. La livre 1.98.
MME I. SHEAFER ENR.,
Boite Postale 264, Drummondville, P.Q.

* * *

Maisons à vendre
6 maisons, dans un district canadien, à vendre ou à échanger pour n'importe quelle propriété. Toutes utilités. 10123 117e rue.

LEGAL

L'événement qui a causé le plus d'excitement et d'intérêt depuis vendredi dernier est bien l'explosion d'un puits de gas qui se produisit aux petites heures du matin. Le bruit causé par l'explosition ainsi que le tremblement produit aux entourages du puits a éveillé les voisins et leur a causé panique pour un certain moment. Le gas a pris feu à la surface du puits et la flamme s'élevait à plus de 150 pieds dans les airs. Cet événement a attiré un grand nombre de curieux qui sont venus de toutes parts pour constater sur les lieux les effets de ce brasier. On rapport que plus de mille autos sont passées à l'endroit de l'explosion depuis vendredi dernier, et que d'auencore été contrôlé. La Compagnie Imperial, propriétaire de l'équipement, a tout perdu dans le feu, soit une valeur de plus de $150,000. Les experts ont tenté par des explosifs de contrôler le feu, mais n'ayant pas réussi, ils sont à creuse actuellement à quelque 400 pieds de l'endroit pour tenter d'étouffer la pression par le sous-sol. On rapporte aussi que plus de 7,000,000 de pieds cubes de gas se consument chaque jour depuis l'explosion. Les voisins n'ont pas besoin de faire usage de lumière électrique à la tombée du jour car le brasier les éclaire suffisamment. D'ici quelques jours les creuseurs espèrent pouvoir mettre le tout sous contrôle.

L'événement qui a attiré aussi une grande foule dimanche soir dans la salle de l'école fut le concert de variété des Jeunes Mariés. Il y a eu réellement de la variété et pour tous les goûts. Nous avons découvert de nouveaux talents qui ont su se mériter l'appréciation et les rires de la foule. On se souviendra longtemps de ce concert. Nous profitons de l'occasion pour remercier encore une fois très sincèrement nos jeunes mariés qui ont organisé cette soirée si intéressante, ainsi que tous ceux et celles qui y ont pris part, de même que les nombreux paroissiens qui y ont assisté et nos voisins des autres paroisses.

Comme l'année mariale a pour but dans notre diocèse, et selon le désir de notre archevêque l'accroissement de vocations religieuses et sacerdotales, nous organisons dans notre milieu paroissial notre semaine des vocations, où les parents, les éducateurs, et les élèves prieront et feront chacun leur part de travail et d'étude pour comprendre le problème des vocations et répondre plus généreusement en cette année mariale aux besoins urgents de notre diocèse

Le nouveau porpagandiste de La Survivance, M. Eugène Trottier, a fait sa tournée de souscription dans les foyers de la campagne au courant de la semaine dernière et exprime de nouveau sa reconnaissance et ses remerciements sincères à toutes les familles *qui lui ont accordé un si cordial accueil*. Il continue sa tournée cette semaine dans les foyers du village et espère obtenir le même succès. Nous voulons remercier d'une façon spéciale tous ceux qui ont répondu à notre appel en faveur de la bonne presse.

M. l'abbé Lucien Robert était de passage au presbytère samedi dernier.

Les amateurs du curling ont pu retourner à ce sport favori la semaine dernière pour une dernière série de parties. Il faudra maintenant serrer les balais et les roches jusqu'à l'hiver prochain.

La prochaine assemblée régulière des Chevaliers de Colomb se tiendra jeudi soir prochain le 25 mars à la salle paroissiale. Il y aura installation des nouveaux officiers et discussion de projets d'action pour l'année.

La prochaine retraite fermée pour hommes aura lieu à St-Albert du 26 au 28 mars prochain. Nous invitons les nôtres à s'enregistrer pour cette retraite.

ST-JOACHIM

Mercredi soir dernier immédiatement après la prière régulière, eut lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne sous la direction de Mme Wilfrid Legris. Il fut décidé que le thé annuel des Dames de Ste-Anne aura lieu le 28 avril prochain. Le chapelain, le R. G. Michaud adressa quelques mots pour expliquer en quelque sorte l'aide que nous devons en prières comme en aumone à nos missionnaires, particulièrement ceux de chez les indiens. Et sur ce, le Rév. Père invita les membres à signer leur adhésion envers l'Association Missionnaire. Ce même soir, les dames congréganistes présentes, eurent le grand bonheur d'admirer le magnifique calice offert à notre ancien et estimé Père curé, le R. P. Patoine, lors de son départ de St-Joachim.

Sous les auspices des Dames de Ste-Anne, la soirée récréative eut lieu dimanche dernier et remporta un bon succès. Mme Joseph St-Martin, directrice de la soirée, dont l'imagination ne fait pas défaut, organisait le programme à ce que tous s'amusèrent avec entrain. Pour débuter, les couples quatre par quatre défilèrent au son d'une marche invitante jouée au piano par Mmes A. Blais et A. Brissette. Comme la saison printanière frappe à la porte, les hommes de St-Joachim connus pour être d'une galanterie exquise, entreprirent d'orner une collection de chapeaux printaniers pour ensuite proposer à leur compagne du beau sexe à porter ces chapeaux. Mme Jeanne St-Arnaud gagna le prix grâce aux doigts habiles de M. Irénée Turcotte. Il y eut aussi un concours de couture dont M. Eugène Blais gagna le premier prix et M. T. J. Laflèche le prix de. . . consolation! Le Quiz dont l'équipe était remplie de verve, fut des plus intéressants. Le prix d'entrée, une permanente, offert par courtoisie de "Mme Labonté Beauty Salon" fut gagné par Mme Gédéon Pepin. Dans une telle ambiance de gaieté il faisait bon d'avoir parmi nous nos aimables Pères curé et vicaire, les R. PP. Michaud et Ferland. Les prix pour la soirée furent gracieusement offerts par Mmes Barbeau et Choinière ainsi que M. Ferd Nadon.

M. Léo Rémillard la semaine dernière quittait Edmonton par avion TCA pour se rendre à Toronto, Montréal et la ville de Québec en voyage d'affaires.

En visite chez M. et Mme Rosario Provost: M. le Dr et Mme Claude Bisson ainsi que leurs trois enfants, de Bonnyville.

Chez M. et Mme I. Turcotte: Mlle Léa Boutin, Mme A. Côté, de St-Paul, M. et Mme E. Blais et le petit Claude, de Chauvin.

Chez M. et Mme J.-A. Gallant: M. et Mme Henri Massé, de Therrien. Aussi Mlle Carmen Gallant, garde-malade à Végreville, en vacances pour un mois chez ses parents.

Mlle Jacqueline Villeneuve, garde-malade de la paroisse, prit récemment l'avion pour se rendre à Fort Vermilion où elle aidera au soin des malades atteints de poliomylite. Une récente nouvelle nous annonce que Mlle Jacqueline voyage en traine à chiens, en jeep et en une belle automobile neuve.

SAINT-VINCENT

Mlle Simone Langevin a été hospitalisée d'urgence à St-Paul pour une rupture d'appendice. L'opération est réussie et Mlle Langevin se remet tranquillement.

Les fils de la famille Maurice Hébert sont à faire chantier sur un terrain de M. Thomas Langevin.

Les fils de M. Joseph Michaud ont également une entreprise de bois de sciage sur leur propriété.

Mme Napoléon Fillion est de retour chez elle après un stage à l'hôpital Ste-Thérèse.

M. Gérard Mercier et Mme W. Irwin sont en promeande chez leur mère, Mme Louis Mercier.

Chez M. André Frigon et chez M. Pierre Parenteau recevaient la visite de parents des paroisses avoisinantes dimanche dernier.

Sekon Navvu.

LA COREY

Samedi, le 18 avril, les paroissiens se sont rendus en bloc à une grande assemblée d'école qui avait lieu à Iron River dans le but de déterminer l'endroit pour l'école centralisée que veut construire la grande Division de Bonnyville. Par leur présence et de vive voix, les paroissiens ont fait connaitre à l'assemblée qu'ils étaient opposés à une centralisation à LaCorey, parce que ce serait renoncer aux quelques droits qu'il leur restent concernant l'enseignement de la religion et du français. Devant cette opposition, l'assemlée prit un vote pour savoir où placer l'école, et la majorité fut en faveur d'Iron River. Mais devant l'opposition des autres et la déception du grand commissaire, le désaccord s'accrut, et l'assemblée accepta un compromis: celui de laisser la décision aux grands commissaires de la Division, compte tenu des volontés exprimées.

Devant le danger qui existe d'une *centralisation à LaCorey, tous les catholiques conscients* de leur *responsabilité* au point de vue de l'éducation et de l'instruction de leurs enfants sont bien *décidés* de *travailler* jusqu'au *bout pour éviter cette centralisation.* Espérons que tous resteront fermes dans leur résolution.

Dimanche le 21, il y eut une partie de cartes dans la salle paroissiale, au profit de l'église. La soirée était rehaussée de la présence de M. le curé et des Rév. Soeurs. Chacun s'est bien amusé; un magnifique goûter fut servi. La soirée s'est terminée par une allocution de M. le curé *qui remercia* les *organisatrices* et *tous ceux qui étaient présents*.

M. et Mme J. J. Lajoie arrivés de la province de Québec depuis un an et installés à LaCorey, ont le plaisir de recevoir la visite de Mme Stanislas Tremblay et Mme Lucien Gagnon, du Lac St-Jean, P.Q. Mme Tremblay est la mère de Mme Lajoie et Mme Gagnon sa soeur.

L'un des fruits les plus populaires au Canada, la poire, provient de la région caucasienne de l'Asie occidentale.

* * *

Les chutes Niagara reculent de cinq pieds chaque année à cause de l'érosion.

Alliance Française

Jeudi soir, le 25 mars, dans une salle (en bas) du Temple Maçonnique, 10318 - 100 ave., à 8h.15, l'Alliance Française présentera son cinquième conférencier, le Comte Serge de Fleury, Consul de France à Winnipeg. Le sujet dont il traitera sera: "Le changement d'importance des pays, dans la nouvelle distribution de monde."

Immédiatement après la conférence un goûter sera servi par les dames et les demoiselles de l'Alliance Française.

Venez nombreux à cette soirée et amenez vos amis.

Prosim

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

Réunion du 19 mars dernier

Dire qu'il manque de la vie à nos assemblées, ce serait dire une fausseté. Par ailleurs dire qu'il manque de l'esprit ce serait dire une plus grave fausseté. Il se jette des fleurs, et on les ramasse; il se dit ce qu'on croit être la vérité, avec une franchise qu'on croit être de l'honnêteté, avec un piquant même qu'on croit être de l'efficacité. La résultante de tous ces procédés se fait connaitre au dehors par nos oeuvres que nous croyons être pour le bien général des Canadiens de source française. Les motifs qui nous animent sont les mêmes pour tous et nos discussions en sont inspirées. C'est ainsi qu'avec une variété d'opinions échaudées par le tempérament, et tempérées par nos motifs, nous en arrivons à réaliser un certain succès qui ajoute aux raisons pouvant expliquer la continuité à nos efforts.

Ainsi, à chaque année, nous organisons avec confiance la Cabane à Sucre qui attire par milliers nos compatriotes dans un endroit où ils peuvent s'amuser, se rencontrer et être spectateurs aux talents dont ils ont été gratifiés.

Ainsi dimanche prochain se déroulera un programme de variété à l'auditorium de l'école St-Joseph, sur la 109e rue. Notre poste CHFA en recevra les bénéfices et tous pourront en jouir.

Correspondant.

GUY

Baptème

M. et Mme Eléodore Larivière, née Flore Lessard, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un garçon baptisé sous les prénoms de Joseph Jean-Marie Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Lessard, née Isabelle Gauthier, oncle et tante de l'enfant, de Minnow Lake. Ils furent remplacés par M. et Mme Irénée Soucy.

M. Joseph Dancause, marchand, en voyage d'affaires à Edmonton dernièrement.

M. et Mme Paul Drouin sont revenus parmi nous.

M. et Mme Elphège Dancause, née Annette Champagne, de Plamondon, sont venus visiter parents et amis de McLennan, Donnelly et enfin M. et Mme Jos. Dancause, de Guy. Mme Champagne était venue assister au service anniversaire de sa mère.

MARIE-REINE

Jeudi le 18 mars, à l'aéroport municipal de Peace River, M. Michel Tremblay arriva de Saint-Honoré, Chicoutimi, P. Qué. Le jeune homme visite son frère et belle-soeur de Marie-Reine, M. et Mme Jean-Paul Tremblay. Bienvenue à M. Michel Tremblay et bonne chance dans ses intention d'établissement à la Rivière la Paix.

M. Héraclius Tremblay, hospitalisé à Fort St-John, C.C., à la suite de l'accident survenu au garage Northern Motors le 15 février dernier, est rentré dans son foyer de Marie-Reine samedi soir le 20 mars. Souhaits de prompte convalescence.

M. Léo Arsenault, de Marie-Reine, a commencé le sciage de bois à son chantier d'hiver sur l'une de ses terres. Quelques hommes de la paroisse travaillent à ce chantier et se feront du bois de construction pour usage sur la ferme. Succès dans cette entreprise!

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Bonjour tout le monde!

Vous espèriez mon absence cette semaine? Désappointement, j'y suis! Parlons plutôt sérieusement — maintenant, qu'on le veuille ou non, le Foreman du ranch a, toutes les semaines, sa place dans les nouvelles du monde radiophonique franco-albertain.

Je dis monde, car en effet c'est tout un monde que celui de la radio. Pour ceux qui en doutent, prenons par exemple dès votre réveil le matin vous tournez tout simplement le bouton de votre appareil et qu'entendez-vous, sans même que vous ayez eu besoin de vous éveiller complètement? Une voix qui vous fait part du temps qui vous attend, l'heure précise, la voix de l'annonceur vous transporte ensuite dans le monde de la musique pour vous égayer, puis lorsque votre esprit est suffisamment remis du brusque contraste entre le sommeil et la vie quotidienne, la radio vous fait faire une tournée à travers le monde (parfois même on vous transporte dans une autre planète). Tel que: Le professeur C-Tel annonce un nouvel appareil pour se rendre à la lune. Après tout le savant n'est pas si loin de ce que vous venez de rêver la nuit dernière.

Mais revenons à des choses qui nous touchent de plus près, telle qu'une chanson par Mme Bolduc. Enfin nous sommes de retour au Canada, et nous voilà repartis sur les roues équipées de pneus Dominion Royal pour une autre grande tournée autour du monde. Le rédacteur de nouvelles qui ne veut pas démarrer trop rapidement commence par quelques nouvelles locales, puis régionales et nationales, puis soudainement on est outre-mer. Tout cela et il n'y a qu'une demi-heure que la voix française de l'Alberta est sur les ondes! C'est merveilleux, n'est-ce pas? Mais ce n'est là que le commencement. Le petit déjeuner est terminé, le train est complété et au son de l'Alouette la vie s'épanouit tant pour les auditeurs que pour les employés du poste. Le bruit des machines à écrire laisse prévoir une autre journée radiophonique rythmique et pleine d'entrain. De la discothèque on entend s'envoler les notes d'une nouvelle mélodie qu'on vous prépare à faire entendre. De la salle de nouvelles nous parvient le bruit régulier du téléscripteur, les dépêches se précipitent venant de par le globe terrestre. Du bureau des annonceurs, des voix qui murmurent se conseillant sur les émissions à venir ou une remarque badine sur la dernière gaffe au micro, ou encore des remarques d'auditeurs par lettre ou par téléphone. Dans les bureaux de la réceptionniste, du comptable et du gérant le calme règne; c'est le domaine où se font les contacts avec le monde du dehors; les commerçants qui veulent acheter du temps, d'autres, demandent des changements dans leurs émissions ou encore des artistes qui désirent faire valoir leurs talents sur les ondes. Vous voyez comme c'est un grand monde que la radio concentrée dans un petit espace.

L'heure de midi sonne et c'est un autre roulement plus accéléré, plus vivant jusqu'à ce qu'on arrive au Ranch 680; tout le monde s'assoit et se groupe autour du feu pour entendre des compatriotes de partout.

C'est l'heure du souper, le point culminant arrive dans le monde radiophonique, c'est l'heure des grands programmes. Ah oui, en effet pour un monde c'en est un.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner:
$3000.00: Je vous ai tant aimé, du lundi au vendredi, à 8h.45 a.m.
$60.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9h.30 a.m.
Quelques disques: C.T.C., du lundi au vendredi, à 9h.50 a.m.
Un voyage en autobus: A mon avis, le mercredi, à 12h.25 p.m.

Radio-Collège termine sa 13ème saison

Bien sûr il n'y a pas treize ans que les franco-albertains, peuvent écouter les intéressantes émissions de Radio-Collège. Cependant, depuis l'affiliation de CHFA au réseau, les auditeurs sont fidèles à ces émissions. C'est en quelque sorte le collège des adultes. Depuis bientôt vingt semaines, les radiophiles du Canada entier peuvent choisir entre quelques 17 émissions de nature culturel.

Pour plusieurs la vue des mots culture, science ou art, c'est pour eux, le signal de tourner le bouton de leur poste récepteur. Cependant, pour Radio-Collège ce n'est pas ainsi, certe il y a là des docteurs, des savants, des gens "callés", mais ils ne cherchent pas à épater, ou à traiter d'un sujet de manière à ce que personne ne comprennent. Ils se sont donnés pour tâche, d'insrtuire d'une façon intéressante. S'instruire c'est toujours intéressant, mais à différents degrés. Souvent c'est le professeur qui rend le sujet intéressant, et c'est à quoi se sont efforcés les réalisateurs des émissions de Radio-Collège. En composant son horaire, la direction de R.-C. a visé un double objectif: choisir une matière qui répondit à des préoccupations réelles de l'auditeur, et traiter cette matière à l'aide de formules vivantes, adaptés à la fois au sujet et au caractère radiophonique de son enseignement.

Il n'est pas mauvais qu'à la fin de cette saison, nous essayions de voir, par quelques exemples, dans quelles mesures ces deux aspirations ont été concrétisées.

Dans l'Art et la Vie, le dimanche à 12.30, Fernande et Jean Simard ont étudié l'art en relation avec la vie, aussi bien dans l'histoire des hommes que des civilisations. Des dialogues entrecoupés de lectures apportaient de la variété et du relief.

Pour nous aider à prendre conscience des problèmes sociaux, Radio-Collège, avait choisi la formule du forum, qui permet d'apercevoir les différents aspects d'une question avec la participation de spécialistes.

M. Jean Vallerand a abordé cette année des sujets simples mais fondamentaux groupés autour du thème général: La Musique Parmis Nous. Chaque étude était illustrée par des exemples musicaux.

Dans le but de faire connaître les grandes figures romanesques créées par les auteurs contemporains, nous avons eu l'Univers des Personnages. Chaque dimanche, Guy Boulizon a transposé dans une forme dramatique les passages les plus caractéristiques d'un roman DE valeur. Ainsi le type littéraire devenait une personne et le conférencier pouvait appuyer ses commentaires sur des exemples que pouvait vérifier l'auditeur.

Que dira maintenant de l'émission: Nature du Sol et Visage de l'Homme. Nous croyons que ce programme mérite une mention tout à fait spécial. Jean Sarrazin l'auteur et narrateur de ce programme a su captiver l'attention de son auditoire, avec des sujets qui, traités par un autre ne nous auraient probablement pas intéressés. Chacune des émissions, en plus d'être une leçon de géographie, était un véritable cours d'art dramatique. Tous les mercredis soir à 8.30, nous laissions l'Alberta et allions visiter les pays infortunés... et cela sans aucun effort... Jean Sarrazin faisait tout le travail pour nous...

Somme toute: c'était bien mais ce n'était pas parfait. C'est pourquoi Radio-Collège vous demande de bien vouloir lui envoyer vos suggestions ou votre appréciation sur la présente saison.

L'observateur

Qu'est-ce que devient la chronique: "Vous connaissez leur voix"? Ne désespérez pas, elle reviendra un jour — probablement le 7 avril. Avec qui? Qui vivra verra. Une chose est assurée, il reste encore plusieurs personnages, que l'on entend à CHFA et qui n'ont pas eu leur place dans cette colonne.

* * *

Vous avez écouté Légende de Pâques? Non! C'est dommage. Ah mais vous ne le saviez pas. Voici, tous les *matins du lundi au vendredi* à 10h.30 Army and Navy (encore) vous présentent ce programme. La réalisation de Légende de Pâques a été confiée à Jacques Thibault. Maintenant que vous le savez... vous serez aux écoutes?

* * *

Grâce à la radio vous n'aurez plus besoin de montre avant longtemps. Un poste radiophonique aura pour tâche de dire l'heure à chaque minute de la *journée*. Quelle tâche pour les annonceurs! Ceux qui n'aiment pas entendre les annonces publicitaires de la radio n'écouteront sûrement pas ce poste. . .sauf peut-tre le matin en se levant?? Cependant pour capter les ondes de ce poste il faudra avoir un radio pouvant recevoir les ondes courtes. . . Aussi bien continuer à écouter CHFA.

* * *

Vous avez sans doute entendu parler de la grande soirée de Variétés, que l'A.C.F.A. *division* Edmonton, présentera dimanche prochain le 28 mars, au profit de CHFA. Nous avons assisté à une répétition du spectacle et. . . ne manquez pas cela. Les jeunes du Cercle Dollard montent une pièce — CHFA monte une pièce — le Bon Canayen est invité — et en plus de tout cela — récitations, chant, mime, etc. Tout cela pour $1.00. Les billetss ont en vente à La Survivance, à l'A.C.F.A. et à CHFA. Soyez-y, nous y serons.

* * *

La première émission "Le monde des jeunes" vous sera présenté jeudi le premier avril à 9h.30 p.m. Cette émission a été confiée au Cercle La Salle de la Paroisse de l'Immaculée-Conception.

Nombreuses vocations sorties des Instituts Familiaux

Québec (CCC). — Une enquête menée par le visiteur des Instituts familiaux (naguère appelées écoles ménagères) révèle que 278 jeunes filles qui ont fréquenté ces 39 instituts sont entrées en religion, au cours des trois dernières années.

M. l'abbé P.-H. Carignan, qui a présenté le rapport de l'enquête ajoute que ces résultats sont vraiment extraordinaires, si l'on considère le nombre des jeunes filles qui fréquentent les Instituts familiaux.

"A Mon Avis"

Les pur-sangs chez les animaux

(Deuxième partie)

La semainé dernière je parlais des méthodes de sélection qu'on emploie chez les animaux sauvages et chez les animaux domestiques. J'en étais arrivé à la sélection méthodique, cette sélection rationnelle qui est faite par l'homme dans le but d'exploitation économique. J'ai aussi fait mention que dans certaines lignées le perfectionnement, qui est le but lutime de cette méthode de sélection, fut poussé à l'excès et, par conséquent, certaines fonctions furent surtaxées au détriment de l'équilibre général de l'animal. Nous pouvons réaliser, alors, que dans cette méthode d'élevage, on peut reformer certaines qualités chez l'animal au détriment des autres qualités. Les généalogistes de nos jours se rendent bien compte du danger, ici, et n'ont jamais hésité à prévenir les éleveurs. Ceux-ci, cependant, n'étant pas toujours des experts dans la matière ne peuvent reconnaître facilement les symptômes qui indiquent qu'un animal ou même toute sa lignée pourraient être les porteurs d'éléments de dégénérescence. De plus, ces éleveurs, même les plus expérimentés, étant obligés de travailler sous une incertitude, parce que le fruit de leur travail ne peut se voir parfois qu'après des années de sélections, ne peuvent pas toujours savoir si les tendances méconnaissables qui se développent chez l'animal viendront à avoir plus tard un caractère dominant. Est-ce bien pour les fermiers, alors, d'élever des pursangs dans le but d'améliorer les races en général? Je dirais, non, apart de ceux qui ont les connaissances voulues pour en faire une spécialité. Est-ce que tous les fermiers devraient élever des pursangs pour le commerce? Encore, je dirais, non. Nous reconnaissons de plus en plus que chez les animaux de la ferme il se trouve beaucoup de préférence pour les croisés. S'ils sont d'une progéniture de parents de races pures, ils gagnent ordinairement en vigueur, en économie des aliments, et en rusticité générale. Aujourd'hui, par exemple, chez les volailles les poulettes croisées d'un jour se vendent un tiers plus cher que celles des lignées pures. Est-ce que les cultivateurs qui font *déjà* l'élevage des animaux pursangs devraient continuer? Je dirais, oui; et cela s'applique aussi à ceux qui sont intéressés à commencer. Il y aura toujours une bonne demande pour des pursangs, en dépit du fait que les croisés gagnent en importance: en plus de la demande pour les marchés commerciaux les pursangs ne diminueront pas en importance comme sujets réproducteurs. Les croisés dont je parle sont la progéniture de la première génération, car de continuer le croisement dans les générations qui suivront serait d'inviter de nouveau la dégénérescence, à moins que la sélection se continue par des éleveurs expérimentés. Il est évident, que nos fermiers, en plus d'être favorisés par de bonnes lignées pursangs chez les animaux, sont aussi encouragés à faire un croisement rationnel. A mon avis, c'est un pas dans la bonne direction. C'est aux fermiers maintenant de ne pas abuser du croisement, — en raisonnant peut-être comme ce brave type qui disait: "Si un croisement fait bien, alors, plusieurs croisements seront de beaucoup mieux. Ne le croyez pas.

Mercredi de cette semaine le sujet de Mme George Bugnet de Gunn a été choisi: Mme Bugnet demande: "Pourquoi des gens adultes aussitôt leur journal reçu, se plongent en premier lieu, avec tant d'intérêt dans la page des 'Comics'"? Bonjour.

Euclide Hébert.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Nos prédictions de la semaine dernière se sont avérées exactes, en effet, le classement final est tel que nous l'avions annoncé: Vancouver, Calgary, Saskatoon, Edmonton, Victoria, et New Westminster; Seattle étant le club éliminé. Les séries éliminatoires semi-finales commenceront dès mardi de cette semaine. Vancouver recevra New Westminster, Victoria sera à Calgary et les Flyers rendront visite aux Quakers à Saskatoon. Jeudi: deuxièmes parties de la série. Victoria à Calgary et Edmonton à Saskatoon. Vendredi verra le New Westminster à Vancouver. Après avoir joué deux parties à l'étranger, les Flyers reviendront chez eux pour deux autres joutes, la première ayant lieu samedi soir à 8.30, aux Gardens de la capitale; ce même soir, Vancouver sera dans la ville voisine de New Westminster, et Calgary à Victoria.

La prévision de Bud Poile au sujet de ces semi-finales est que nos Flyers l'emporteront en sept parties soit par quatre gains contre trois défaites. Nos porte-couleurs seront encore sans les services de Bill Folk et de Frank O'Grady, qui n'ont pas reçu, malgré leur espoir, leur congé de leur médecin. Le pilote de l'Edmonton semble beaucoup miser sur les talents de Vic Stasiuk et de Larry Thibeault qui, dit-il, n'ont pas encore donné leur plein rendement. Il serait bien important au point de vue moral, que les Flyers gagnent au moins une des deux joutes qu'ils joueront à Saskatoon, de cette façon, ils pourraient se permettre de perdre une partie ici, si la malchance les atteignait. Personnellement, nous comptions surtout sur l'habileté de Glen Hall, de Bud Poile, de Jim Uniac, de Marcel Bonin, de Ray Hannigan et de l'excellent Enio Sclisizzi. Notre équipe devrait gagner cette série si elle parvient à l'emporter, soit mardi, soit jeudi à Saskatoon. Au cours de la saison régulière, si notre mémoire est bonne, Edmonton n'a jamais réussi à gagner à Saskatoon; il a cependant annullé quatre des dix parties qu'il y a disputées. De leur côté, les Quakers ont gagné une partie aux Gardens, ils en ont annullé une autre, et le reste est allé aux Flyers, ce qui donne à ces derniers un léger avantage, si on se base sur ces statistiques. De toutes, façons, souhaitons leur la chance; ils ont l'étoffe?

Le collège Saint-Jean a remporté le championnat de la ligue Collège-Campagne en battant le Saint-Albert 3-4, dans la partie finale de cette ligue.

C'est cette semaine que seront jouées les parties finales dans les ligues des jeunes de la ville. Les Mites, les Pee Wee et les Midgets joueront sur la glace des Gardens à 7.30 du soir, les lundi, mercredi et vendredi de cette semaine.

Le club de football des Eskimos d'Edmonton nous a annoncé qu'il avait obtenu les services de Frank Morris, et de Claude Arnold. On s'attend à ce que Rollie Miles nous revienne pour une autre saison, quant à Billy Vessels, il est fort probable qu'il sera appellé par l'armée américaine.

Géralde Lachance.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1. Le premier premier ministre du Canada, au lendemain de la Confédération fut Sir John A. MacDonald, de 1867 à 1873. Son successeur fut Alexandre McKenzie, de 1873 à 1878. Qui fut le successeur de McKenzie, de '78 à '91?

2. Par quel titre de pièce pourriez-vous désigner Mrs. Page, Mrs. Ford et Mrs. Quickly, trois charmantes dames qui en firent voir de toutes les couleurs à un ivrogne ventripotent?

3. Pouquoi appelle-t-on Philippiques les discours que Cicéron fit contre Antoine?

4. En France, on appelle quelquefois les catholiques pratiquants des "thala." Jules Romains, dans le Crime de Quinette, nous dit quel est l'affreux calembour qui a donné naissance à cet adjectif. Quel est-il?

5. Qu'est-ce qui — selon le poète Byron — se termine en Angleterre au mois de juillet et recommence au mois d'août?

6. Quel est l'auteur burlesque français qui, faisant allusion sans doute au fait qu'il était cul de jatte, se disait avec résignation: Un raccourci de la nature humaine?

7. En traduisant — ou plutôt en adaptant très librement une pièce de Shakespeare — Ducis a trouvé qu'un oreiller était un instrument trop ridicule de meurtre dans une tragédie, et lui a substitué un poignard. De quelle pièce s'agissait-il?

8. Joseph fut vendu en réalité non par ses frères, mais par ses demi-frères. Quel était le seul de ses frères qui avait la même mère que lui?

9. Et qui était cette mère?

10. Dans quel état se trouve la rivière Monongahéla où, en 1755, les Français remportèrent une brillante victoire contre les Anglais?

REPONSES

1. Ce fut de nouveau Sir John A. MacDonald.
2. Les Joyeuses Commères de Windsor, héroïnes de Shakespeare, qui réussissent si bien à duper Falstaff.
3. Par comparaison avec les discours de Démosthène contre Philippe de Macédoine, les Philippiques.
4. Les thala sont ceux qui vont. . . thala. . . messe.
5. L'hiver.
6. Scarron.
7. Othello.
8. Benjamin.
9. Rachel.
10. Pennsylvanie.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI
10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI
10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI
10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI
10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

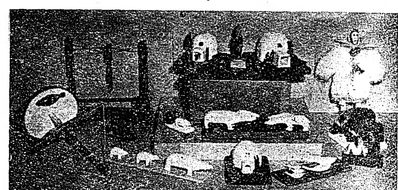
Lundi au vendredi inclusivement
8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI
10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Art esquimau



Cette photo représente des travaux sur bois exécutés par des patients esquimaux de Fort Smith. Les amateurs de souvenirs esquimaux peuvent se procurer des objets fort intéressants, tout en faisant un acte de charité. Ils n'ont qu'à s'adresser au R. P. J. Adam, o.m.i., Mission Catholique, Fort Smith, N.W.T. Le prix de ces objets et d'un grand nombre d'autres varie entre $5.00 et $15.00.

Club de la radio 1954

Tous les Franco Albertains
sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte
des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services
que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste
2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an
3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $............ au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de Radio-Edmonton Limitée)

Obsèques de Mgr Breynat

(Suite de la page 1)

S. Em. le cardinal Gerlier présidait, assisté par Mgr Béchetoille et M. le chanoine Denis. En face de lui avaient pris place S. Exc. Mgr Urtasun, évêque de Valence, et Mgr Soulas, vicaire général.

Dans le choeur on reconnaissait également Mgr Maury, président du Conseil central de la Propagation de la Foi; M. l'abbé Couit, archi-prêtre d'Ecully; de nombreux Pères Oblats de M. I., notamment le R.P. Drouart, assistant général, représentant le Supérieur général des Oblats, venu spécialement de Rome; les trois Provinciaux français des Oblats; les RR. PP. Pouts de Lyon, Pronost de Paris, Weber de Strasbourg, les Pères Brun, Richard, Balbeur, en résidence au Perollier; le R.P. Gamet, supérieur des Oblats de Lyon, et le R.P. Lalanne; le R.P. Bruyas, provincial des Missions Africaines; le R.P. Benoit, prieur des Frères de Saint-Jean-de-Dieu; M. le chanoine Ety, aumônier du Bon-Pasteur; le R.P. Juston, supérieur des Assomptionnistes; M. le chanoine Carnier, supérieur des Minimes; M. le chanoine Pinte; M. l'abbé Marchamp, etc...

Aux premiers rangs de l'assistance on notait la présence de M. le vice-consul de Grande-Bretagne; M. de Collongue, maire d'Ecully; M. L. Sibert, président de l'Association de l'Oeuvre des Apostoliques, etc...

De l'autre côté voici, en noir, les Apostoliques de Marie-Immaculée, entourant leur directrice, Mlle Bayle. On reconnait aussi des délégations de nombreuses congrégations masculines et féminines.

Au centre du choeur est dressé le cercueil de l'évêque, tourné vers l'assistance. Sur le drap mortuaire se détachent la mitre blanche, le camail rouge, tous les ornements épiscopaux ainsi que le ruban rouge de la Légion d'honneur et une distinction pontificale.

Assisté par un diacre et un sous-diacre, S. Exc. Mgr Fallaize, successeur de Mgr Breynat au Mackenzie, célèbre la messe de "Requiem". Les chants liturgiques sont exécutés avec une grande perfection par la Chorale du Scolasticat des Assomptionnistes.

"Planter l'Eglise au bout du monde"...

L'office terminé, Mgr Fallaize se tourne vers l'assistance. Il remercie d'abord S. Em. le cardinal Gerlier d'avoir bien voulu présider cette cérémonie malgré ses occupations multiples. Sa présence est un nouveau témoignage de sa paternelle bienveillance à l'égard des missionnaires et des Oblats en particulier. Il exprime également sa gratitude à Mgr l'évêque de Valence, qui n'a pas craint de faire un long déplacement; il salue les représentants de la famille de Mgr Breynat, ses amis, les nombreuses personnalités civiles et religieuses, toute l'assistance.

Puis, se défendant de vouloir faire un panégyrique de son prédécesseur, Mgr Fallaize déclare avec une émotion mal contenue: "Dès notre première rencontre, en 1908, j'ai constaté la bonté et le zèle de Mgr Breynat. Tout jeune évêque, il disait alors: "Nous voulons planter l'Eglise au bout du monde et pour cela il nous faut des hommes qui ne soient ni des artistes, ni des rêveurs, ni des aventuriers".

"Malgré une santé fragile, il fut infatigable et réalisa au maximum sa devise: "Voyageur pour le Christ". On lui disait alors: "C'est une folie d'envoyer des missionnaires dans ces pays de sauvages". Oui, c'était la folie du Christ. Encouragé par les papes, il voulait porter l'Eglise jusqu'à l'Extrême Nord du monde.

"Quand avec lui nous avons fêté ses cinquante ans d'épiscopat au milieu des missionnaires, nous avons constaté les résultats obtenus par cet évêque toujours soucieux du développement matériel et spirituel de ses Esquimaux. Là où il n'existait presque rien à son arrivée, il a laissé vingt-trois missions, six hôpitaux, quatre grandes écoles et orphelinats, etc.

Ce qu'il avait prévu : la ruée vers le Nord

"Mgr Breynat fut aussi un homme clairvoyant. Sa confiance dans l'avenir de cette terre désolée ne devait pas être déçue, puisque maintenant des foules d'hommes, de toutes les langues, y sont venus explorer les richesses du sol: or, uranium, pétrole, etc... A elle seule "Uranium-City" occupe 16,000 mineurs. Partout se créent des camps d'aviation. Tel est l'immense champ d'apostolat qu'il a ouvert à ses successeurs.

"Dieu a rappelé à Lui ce grand voyageur, défenseur ardent des justes causes, cet apôtre qui aima tant les pauvres Esquimaux et Indiens. Mgr Breynat a fait une mort très pieuse. Comme lui, n'oublions pas que nous sommes des voyageurs".

L'absoute a été donnée par S. Em. le cardinal Gerlier, puis après une dernière absoute au cimetière d'Ecully, donnée par le R.P. Drouart, Mgr Breynat a été inhumé dans le tombeau des Apostoliques de Marie-Immaculée, dans la maison desquelles il avait vécu ses derniers jours, entouré des soins les plus vigilants et les plus affectueux.

Ajoutons que les Oblats de M. I. ont reçu, à l'occasion de la mort de Mgr Breynat, de nombreux télégrammes de condoléances, notamment du Vatican et de M. Blais, sénateur du Canada.

Arrestation de prêtres Chinois

Hong-Kong (AIF). — Le 16 janvier, les Communistes ont arrêté à Hankow 3 prêtres chinois. Les résidences épiscopales de Hankow et de Wanchang ont été fermées et scellées après qu'on eut cherché partout des pièces à conviction pour accuser les prêtres. Le P. Chang est accusé d'avoir tué au moins 40 paysans... le P. Shih d'avoir eu des relations avec le Pape et avec les étrangers.

Le chapelet quotidien

à CHFA

MARS

24. Vicariat de Grouard.
25 Diocèse de Saint-Paul
26. Immaculée-Conception.
27. St-Joachim.
28. Diocèse de St-Paul.
29. Vicariat de Grouard.
30. St-Edmond.
31. Diocèse de St-Paul.

Diocèse de St-Paul

25. — R. P. Levert, curé de Lac La Biche Mission, et les enfants de l'école.

28. — M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, et ses paroissiens.

31. — S. Exc. Mgr P. Lussier et les membres de la chorale de la cathédrale.

Chez les Soeurs de la Providence

Nouvelles candidates chez les Soeurs de la Providence de Montréal à leur noviciat de l'Ouest Canadien au Mont Saint-Vincent, Seattle, Wash. (De gauche à droite) Soeur Mary Margaret Kelly, Soeur Lucille Marie Dean, Soeur Blanche Provencher, Soeur Anna Marie Corrigan, Soeur Henrietta Aiwoki, Soeur Andréa Arsenault et Soeur Evelyn Marie Dechant. Ces jeunes aspirantes à une vie plus parfaite ont généreusement renoncé au monde et à toutes ses joies pour commncer leur entrainement à la vie religieuse, répondant ainsi à l'appel de Notre-Seigneur adressé au jeune homme de l'Evangile: "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et suis-moi." Trois d'entre elles sont entrées de leur province de l'Ouest Canadien dont la maison provinciale est à Lacombe Home, Midnapore, Alberta.

Semaine de l'Education

Ecole St-François

Edmonton-Nord

A l'occasion de la semaine d'éducation, lundi et mercredi soirs, les parents visitèrent les différentes classes de notre école où ils purent voir l'ouvrage de leurs enfants et aussi rencontrer les maîtres et maitresses.

Nous sommes heureux de constater que beaucoup de parents s'intéressent à l'éducation et sont prêts à coopérer avec les maîtres et mâtresses aussi bien dans les classes françaises que dans les classes anglaises.

De beaux dessins, fait par les élèves des grades 1 à 8, furent exhibés dans les classes et ainsi que dans les vitraux de "McKernan Dry Cleaners".

Ecole Grandin

Grande démonstration pour les Grades un à six

De nombreux parents et amis ont visité notre école vendredi, le 19 mars. Les petits de première et de deuxième années des classes anglaises, ont montré à leurs parents leur habileté dans la lecture, le chant et la récitation. L'écriture, le dessin et le calcul ont aussi provoqué plus d'un compliment de la part des visiteurs.

Au Grade 3, les garçons ont fait une remarquable démonstration physique. Ils se sont réellement montrés bons acrobates. A leur tour, les petites filles se distinguèrent dans la parfaite exécution de belles et gracieuses danses.

En cette année du centenaire de l'Immaculée, on remarquait avec joie que nos jeunes vivent dans une atmosphère mariale. En effet, de belles pancartes fixées aux murs nous rappelaient les diverses fêtes de la Sainte Vierge.

De jolis dessins, des cahiers de devoirs journaliers, de même que des échantillons d'écriture ont attiré l'attention des parents très intéressés au progrès de leurs enfants.

Les élèves de quatrième année ont mis en scène la réalisation d'une entreprise en hygiène, commencée en octobre dernier. Des chants, des danses, et des saynètes ont donné aux parents une idée du travail accompli par leurs enfants. On remarquait au tableau d'affiches des examens, des livrets, des échantillons d'écriture et des pancartes attrayantes. L'atmosphère accueillante de la classe, l'entrain des élèves, la propreté exquise de tous les exhibits démontrent sans contredit l'influence heureuse de l'institutrice sur ce groupe de jeunes qui collaborent parfaitement.

Au gymnase étaient groupés les Grades cinq et six. Une brillante démonstration de mouvement rythmés et de danses fut suivie d'un quizz animé. On procéda ensuite à la visite des classes où se trouvaient de belles expositions. L'étude spécialisée de Nos Découvreurs et Explorateurs faite par le Grade cinq fut merveilleusement bien réussie d'après l'exhibition détaillée des livrets, des pancartes, des dessins si beaux et si bien appropriés qui ornaient tous les murs de la classe et même les fenêtres. La Sainte Vierge figurait à la découverte de l'Amérique: un bateau de Colomb se nommait "Santa Maria". Marie a également présidé à la naissance de notre pays et l'a maintes fois conservé miraculeusement. Les élèves des Grades 5 et 6 français ont fait ressortir ce caractère marial du Canada. Quelles jolies et nombreuses collections n'ont-ils pas faites dans leurs magnifiques cahiers sur Marie. On a pu constater avec quel amour et avec quel soin ils y ont travaillé. Tout dans ces classes démontre le haut calibre d'enseignement qui y est donné. Par l'examen des cahiers de devoirs journaliers, des livrets, des pancartes, des cahiers à découpures, des dessins, on pouvait constater les belles habitudes de travail qui sont inculquées chez les élèves.

Tous les parents se montrèrent très contents; aussi ont-ils témoigné leur haute satisfaction aux professeurs pour leur inlassable dévouement et l'intérêt soutenu qu'ils apportent pour maintenir très haut le niveau de l'éducation dans l'école.

Messe pour la santé du S. Père

Rangoon (AIF). — Des milliers de fidèles ont assisté le 7 février, à la messe dite dans la cathédrale pour la santé du S. Père. Le premier ministre de Birmanie U Nu, les membres du cabinet et du corps diplomatique y assistaient.

Tous les journaux birmans ont donné en première page des nouvelles de la santé du Pape et ont relaté cette cérémonie à la cathédrale. Le quotidien "The Nation" remarque à ce propos: "Les catholiques de Rangoon ont dû avoir une agréable surprise en voyant le premier ministre, le bouddhiste le plus en vue de la capitale, assister à la messe de ce jour et se joindre aux prières offertes pour la santé du Pape Pie XII".

Une nouvelle école

(suite de la page 1)

La préparation des plans est confiée aux architectes Diamond, Dupuis, Desautels. La vignette ci-haut montre le plan proposé et adopté par la Commission scolaire. On reconnait un plan semblable à ceux de Bonnyville et de Jasper Place.

Statistiques

La population catholique de Brosseau-Duvernay est de 30 familles. Des augmentations sont prévues, en raison de l'ouverture complète et des agrandissements de la Western Chemical, établie à Duvernay, et de l'acquisition de fermes par les catholiques.

L'école compterait 45 élèves à son ouverture; elle sera placée sous la direction de religieuses enseignantes.

L'école s'appuie sur une évaluation de $81,000. et les octrois prévus par la loi.

La construction

Les catholiques de la paroisse St-Laurent, comptent réaliser eux-mêmes leur école. Ils ont parmi eux des ouvriers d'expérience.

Les hommes sont déjà engagés pour 200 heures de travail gratuit, chacun, ou a l'équivalent en argent. On voudrait éviter de grever la paroisse d'une dette trop lourde.

Selon les prévisions actuelles, on estime que l'école pourra couvrir ses dépenses d'opération et ses annuités, capital et intérêt, avec ses revenus ordinaires, calculés au taux de la division.

La salle de Jeux

La paroisse, en retour de l'effort fourni par les catholiques, pourra jouir de l'usage de la salle de jeux de l'école, en dehors des fins scolaires. Cette salle, une voûte à un seul étage, ou une voûte sur le sol, mesure 72 pieds par 36. Elle comporte une salle à dîner, une cuisine, une scène.

Les Commissaires

La Commission scolaire de Brosseau est dirigée par MM. Léo Moreau, John Oberkirch et Hector Coutu. Celle de Duvernay, par MM. René Robinson, Bernard Weir et Normand Mailloux. M. Jos-Alex Brosseau est secrétaire-trésorier des deux bureaux. Le Révérend Gérard Bouchard, curé de la paroisse, agit comme conseiller moral.

Les nôtres seront heureux de voir s'édifier une telle école, à un poste stratégique, rempli de pieux souvenirs. La paroisse Saint-Laurent, autrefois Saint-Paul des Cris, était déjà une mission florissante en 1865. Les nôtres s'y établirent vers 1900. Ils s'implantèrent difficilement et subirent un très dur coup à la crise. La paroisse compta déjà quelques 75 familles.

La centralisation scolaire à Two-Hills paraissait avoir enlevé les dernières chances de survie des nôtres, qui avaient du céder devant la poussée centralisatrice de la majorité.

L'école séparée redonne l'espoir. Le noyau de catholiques est enthousiaste. On se promet des jours meilleurs.

Félicitations et meilleurs voeux aux catholiques de Saint-Laurent!

CERCLE "EDMONTON" DE L'A.C.F.A.

Programme 28 mars, 1954

Gaietés Drôlatiques

Maitre de Cérémonie — Léon Dumaine — Réalisateur et Animateur — Gérard Baril

1—Pianoforte — (Armand Baril)
a—Toccatte — Un peu de sérieux, s.v.p.
b) — The Cat and the Mouse
La sournoiserie — le saut d'attaque — et la défaite — (Narration, G. Baril)

2—Une demande en mariage
(Troupe du Poste CHFA)
Ce n'est pas la première, mais c'en est une spéciale.

3—La petite Diligence
(Les "Echos" et troupe de la Diligence)
C'est tout à fait mignon.

4—L'enfant — (Jean Déau)
Votre enfant et celui des autres

5—Hubert s'est trompé de porte
(Club Dollard)
Il s'est aussi trompé de femme.

6—Duo — Elégie de Massenet
(Elise Chartrand, Grégoire Gagnon)

7—Le Tonnelier — Troupe de France
Pantomine — Pas un mot

8—La Bataille de Waterloo — (Jean Déau)
Il a perdu ses épaulettes

9—Le Rève Passe — (Pierre Roberge)
La Garde Impériale au sommeil

10—Les divagation du "Bon Canayen"
Il a gagné ses épaulettes

11—L'Epluchette — Duo
Les deux charmeurs charmants

INTERMEDE

BILLETS EN VENTE A — Aimé Kéroack — A.E.B.A. — La Survivance — CHFA

Lieu: SALLE DE L'ECOLE ST-JOSEPH — 109e rue

L'heure: 8h.30 p.m.

Profits: CHFA — "NOTRE POSTE"

Presse Catholique pour les Chinois dispersés

Singapore (AIF). — Pour les Chinois de la dispersion, très nombreux dans les grandes villes du sud-est asiatique, un bureau central de la presse catholique s'organise à Singapore, bureau qui aura des succursales dans différents centres.

Parmi les villes les plus importantes de l'Asie du sud-est-Singapore et Bangkok comptent chacune 800,000 chinois. Viennent ensuite Saïgon-Cochin avec 400,000, Manille 300,000, Djkarta 200,000. Ainsi toutes les cités-clés de ces régions où se joue l'avenir du monde comptent un élément chinois important qui atteint 50-60% de leur population.

Ces communautés intelligentes, dynamiques et organisées joueront un rôle décisif dans l'évolution de l'Asie du sud-est: pour nous ou contre nous.

POUR ORIENTER VOS LECTURES

Volumes en vente à la Librairie de l'A.C.F.A.

La pensée d'Henri Bourassa

Henri Bourassa est chez-nous l'un des rares hommes politiques dont l'action ait influé sur la marche des événements et dont la pensée continue à marquer notre vie politique. Il est frappant cependant qu'aucun ouvrage, aucune étude d'ensemble n'avaient été jusqu'à récemment consacrés aux divers aspects de la pensée du grand homme d'Etat. C'est trop souvent le seul pittoresque de la démarche du tribun que l'on évoque, au détriment de ses positions intellectuelles.

C'est cette lacune que les Editions de l'Action Nationale ont voulu combler en publiant un ouvrage sur la pensée d'Henri Bourassa. Rien ici n'a été laissé dans l'ombre: tous les aspects ont fait l'objet d'études pénétrantes, de patientes analyses auxquelles leurs auteurs ont consacré généralement plus d'un an de labeur. Le nationalisme de Bourassa, rôle du catholicisme dans la pensée de Bourassa, Bourassa et la famille, les idées économiques et sociales de Bourassa: autant de questions soigneusement étudiées tour à tour par André Laurendeau, Patrick Allen, F.-A. Angers, Richard Arès, s.j., J.-P. Archambault, s.j., Roland Parenteau, sont des spécialistes dans chacun des domaines abordés.

Précieux instrument de référence et de travail, un index complet de tous les discours, articles, écrits divers de Bourassa termine ce fort volume de 250 pages. Il ne paraît pas que l'on puisse aller plus loin dans l'analyse de la pensée du grand homme politique dont l'influence est encore sensible dans les domaines les plus divers de la vie canadienne. L'ouvrage renferme encore un inédit de Bourassa lui-même et des commentaires de sa fille Mlle Anne Bourassa.

Aussi bien les bibliothèques des particuliers que celles des institutions les plus diverses ne sauraient se dispenser de posséder cet ouvrage capital sur l'un des grands hommes politiques du Canada, "La Pensée de Henri Bourassa".

* * *

Le Pain de chez-nous

Histoire d'une famille Manitobaine, porte le sous-titre. L'annaliste est la soeur de Madame Gabrielle Roy. Dans une agréable préface, elle précise son but et sa manière de l'atteindre: retracer en des notations simples et fidèles ce récent passé franco-manitobain qui a toutes les raisons de nous intéresser, nous de la vieille province de Québec.

L'auteur sait dépasser les aventures individuelles et nous invite à entrer dans un cadre à la fois universel et important, car mille problèmes en dépendent ou s'y rattachent: celui de la famille. Dans et entre les ambiances familiales, le livre poursuit une étude exacte et minutieuse de la vie locale quotidienne. Les caractères sont révélés par quelques mots ou gestes lourds de signification. On appréciera la saveur des réflexions et l'aptitude de l'auteur à maîtriser les menus indices comme à scruter les lentes suggestions. Le développement de l'ouvrage maintient sans cesse la même note de robuste simplicité. L'analyse psychologique y demeure loyalement subordonnée à l'idée conductrice, sans aucun étalage de virtuosité. Mais on pourrait souhaiter au style plus de mordant, des images plus neuves et plus vives, une phrase çà et là moins molle et abandonnée. L'auteur rachète ces menus défauts par la finesse et la multiplicité du détail qui dénotent un talent capable de s'épanouir.

André DIOTTE.

Prix $2.00

ST-PAUL

Baptêmes

Schmeister. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 6 mars 1954, à M. et Mme Schmeister (née M. Hélène Aurore Girard) un fils baptisé Joseph Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gill.

Letourneau. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 7 mars 1954, à M. et Mme Paul Letourneau (née Liliane Lambert) un fils baptisé Claude François. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Letourneau.

Strasbourg. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 7 mars 1954, à M. et Mme William Strasbourg (née Estelle Legault) une fille baptisée Yvonne Bella Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Mailloux.

"La Chorale Roxane"

Aux membres de la Chorale Roxane. Veuillez prendre note que les prochaines répétitions auront lieu tous les jeudis à 8h. p.m. à la salle paroissiale. Vous réaliserez par vous-mêmes, qu'il est absolument important que tous les membres de la chorale soient présents a toutes les répétitions, autrement nous nous exposes à ne pas donner justice aux pièces que nous présentons. Nous aurons en plus, une audition à la radio, à une date qui vous sera indiquée prochainement. Nous comptons sur la coopération efficace de tous, et espérons qu'aucun membre ne manquera aux répétitions.

Les cours de solfège se donnent tous les vendredis, ceux qui s'intéressent à ces cours, veuillez communiquer avec Paul.
le Professeur Roland Laberge de St-

Déplacements

M. et Mme Maurice Mailloux sont de retour d'un voyage dans l'est, ils ont fait le voyage dans leur nouvelle voiture, et étaient accompagnés de Mme E. Maynard et de Mlle J. Payette, de St-Jean, P.Q., soeurs de Mme Edmond Mailloux, de St-Paul, qui feront un séjour chez M. et Mme Edmond Mailloux.

M. Léo Lambert (propriétaire du Magasin Léo Men's Shop) a passé la fin de semaine à Edmonton.

L'Action Catholique

Le Cercle Ste-Thérèse a tenu son assemblée jeudi le 18 mars. Son Excellence a bien voulu nous entretenir sur les mouvements d'Action Catholique. Son Excellence félicita celles qui s'intéressent à l'Apostolat, car elles trouvent sûrement l'occasion d'une orientation, et à faire naitre les oeuvres, et au moment où elles sont nécessaires, à mieux orienter les forces vives de l'Apostolat. Conclusion: Devenir des Apôtres de l'Eglise.

Partie de sucre

Il y aura à la salle paroissiale dimanche prochain le 28 mars, une partie de sucre organisée par l'A.C.F.A. suivie d'un programme intéressant. Venez tous goûter à cette tire d'érable.

'A la Radio"

Ne manquons pas d'être aux écoutes tous les samedis à 9h.30 p.m. pour le programme hebdomadaire. S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque du Diocèse de St-Paul, se fait entendre dans une série de conférences qui aident grandement à se faire une bonne idée de la vie religieuse dans un milieu, et si l'on veut en tirer des conclusions, il ne faut pas oublier de suivre ces conférences. En plus nous avons le professeur M. Roland Laberge, maitre de chapelle qui se fait entendre dans son répertoire de chants, et des solos de piano par nos futures étoiles du pensionnat de l'Assomption.

"Les activités"

Voici le nouveau conseil de ville. Dernièrement trois candidats sortant de charge ont brigué de nouveau les suffrages, et ont remporté une majorité absolue. Ce sont: M. Ordonné Leroux, M. J. H. Généreux et M. J. A. Beauregard. Le conseil actuel, M. Walter Lambert (maire) MM. Jules Van Brabant, Georges Perry, John Bagan, Ordonné Leroux, J. H. Généreux et J. A. Beauregard. Ces derniers élus désirent remercier tous les amis et électeurs de la ville de la confiance accordée à cette lutte.

A la radio

Tous les lundis à 7h.15, il y aura un programme organisé par l'Action Rurale et qui vous aidera à mieux connaitre le travail apostolique de ce mouvement et aussi instruira sur le sens des responsabilités.

Décès

M. J.-W. Beaudry (avocat et magistrat) est décédé subitement à Bonnyville. Il était résident de St-Paul. Nous donnerons des détails des funérailles plus tard.

Politique internationale

(Suite de la page 1)

avec une sévérité inaccoutumée: "Il est pénible de constater qu'il existe encore aujourd'hui des ministres des affaires étrangères qui ignorent ce que représente le communisme international!! Je ne peux que regretter que les Affaires Extérieures d'une des républiques sud-américaines, se trouvent entre les mains d'une personne aussi naïve, l'obligeant à poser de telles questions!" Le secrétaire d'Etat continua, en démontrant que le Communisme International est une vaste organisation secrète, dirigée par Moscou. Depuis 1939, cette organisation a réussi à réduire 15 pays, indépendants jusqu'alors, à un état d'esclavage ignoble. La loyauté de ces états vassaux envers leur Suzerain, a ajouté M. Dulles, est bien plus appréciée par le Kremlin, que toutes autres obligations civiles, telles que l'amour de la Patrie, honneur personnel, et devoirs envers la famille. L'URSS, a terminé le secrétaire d'Etat, a pris pour but la destruction de tous les phares de la liberté, qui éclairent si merveilleusement les pays de l'hémisphère occidental". — Au cours des débats au sujet de la résolution anti-communiste présentée par les E.-U., des discours enflammés furent prononcés par les délégués de Cuba, du Pérou, de l'Equateur, de la république Dominicaine et autres. Alors que la tribune d'orateur était occupée par le délégué de cette dernière nation M. Dalaguerra, la délégation du Guatémala, le ministre Toriello en tête, quitta la salle de conférence. M. Toriello remit ensuite un communiqué à la presse, dans lequel il déclarait n'avoir pas le temps d'écouter les bêtises énoncées par le représentant d'un pays "oppresseur par excellence des libertés démocratiques"!!

Après de longues discussions, parfois très orageuses, la résolution de M. John Foster Dulles fut mise au vote, et acceptée par 17 voix contre une. . . celle du Guatémala. Deux pays s'étaient abstenus: l'Argentine et le Mexique. Le résultat obtenu doit être considéré comme une victoire personnelle du secrétaire d'Etat des E.-U., qui a su rallier à la politique de son pays, presque l'unanimité des républiques de l'Amérique Latine. Celles-ci en effet, ne s'étaient pas toujours montrées d'accord avec l'attitude adoptée par les E.-U. envers l'URSS. En ce qui concerne les questions économiques, les délégués éprouvèrent tout d'abord une déception. M. Dulles avait déclaré en arrivant, que son pays était prêt à soutenir en principe les Etats sud-américains, à la condition cependant que ceux-ci règlent eux-mêmes leurs difficultés économiques, ne pouvant s'attendre qu'à une aide des E.-U. Plus satisfaits furent les délégués des Pays producteurs de café, car M. Dulles leur a certifié qu'il n'est nullement dans les intentions du gouvernement de Wasington, d'établir une fixation des prix pour le café. Au cours de la conférence, le représentant du Chili proposa la convocation d'une nouvelle conférence pour les questions économiques. Une résolution semblable avait déjà été votée et acceptée en 1948, lors de la réunion à Bogota. En raison de graves désaccords elle n'avait pu être réalisée. La proposition du Chili fut donc accueillie à la satisfaction générale, bien que les E.-U. n'en furent pas enchantés. Pourtant, poursuivant des buts diplomatiques, M. Dulles non seulement ne s'opposa pas à cette résolution, prévoyant une nouvelle conférence dans un délai de six mois, mais proposa même de la tenir à Washington. Cette manoeuvre adroite, renforça la position des E.U. dans la question anti-communiste, et lui gagna des voix. La délégation des E.-U. n'a pu toutefois éviter l'acceptation d'une autre résolution, visiblement dirigée contre son pays. En effet, une proposition réclamant la cessation des régimes coloniaux dans les deux Amériques, fut votée par 19 voix contre 0, les E.U. s'étant abstenus.

Axel Krusentsjern

J.-W. Beaudry

(suite de la page 1)

rent mariés le 16 janvier 1950.

Elu à la Législature albertaine en 1935, il y représenta le comté de St-Paul, jusqu'en 1948. Il avait été auparavant Secrétaire de la ville de St-Paul, Secrétaire du District scolaire, conseiller et finalement maire de la ville. En 1950, il était élu Commissaire des Ecoles catholiques de St-Paul et depuis 1952 il faisait partie de l'Association des Commissaires d'Ecoles de l'Alberta. Toujours dans le domaine scolaire, auquel il s'est toujours particulièrement intéressé, M. Beaudry était le président de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta. Membre de l'Exécutif de l'A.C.F.A. depuis 1940, il dèvint l'un des Directeurs de Radio-Edmonton (CHFA) en 1950. Il était de plus membre des Chevaliers de Colomb depuis 1916 et Magistrat du District de St-Paul depuis le 22 septembre 1952.

Pour cette inlassable activité au sein de nos oeuvres catholiques et françaises, Sa Sainteté le Pape Pie XII lui avait accordé la médaille "Bene Merenti". De son côté, le Gouvernement Provincial avait reconnu ses mérites en le faisant Conseiller du Roi, le 1er juin 1939.

"La Survivance" se joint à tous les amis et à tous les admirateurs de M. Beaudry, pour offrir à son épouse et à ses enfants, ses plus sincères condoléances.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

Conférence inter-provinciale sur le problème des grandes routes, qui se tiendra à la fin d'avril.

* * *

Denver. — Un grand journal annonce que l'armée américaine fabrique du gaz énervant capable de tuer un homme en 30 secondes.

* * *

Québec. — L'hon. Maurice Duplessis annonce que l'on prend actuellement les mesures nécessaires pour empêcher à l'avenir le traffic des enfants sans parents.

* * *

Edmonton. — L'on prépare un grand remaniement au sein de la police, où une récente enquête a découvert d'une part un manque de confiance de la part des membres à l'égard des chefs et d'autre part, un manque d'intérêt chez les chefs eux-mêmes.

* * *

Québec. — L'on commencera à percevoir le nouvel impôt provincial sur le Revenu le premier avril prochain et le premier minister a fortement conseillé au gouvernement fédéral de ne pas intervenir.

* * *

Dimanche 21 mars

Le Caire. — La police enquête sur l'explosion de cinq bombes survenue hier dans l'espace de quelques heures.

* * *

Washington. — Le gouvernement américain avertit les navires du Pacifique qu'une zone de danger s'étend sur un rayon de 450 milles, autour de l'ile de Bikini, au lieu de 80 milles, tel qu'il existait auparavant. L'on y expérimente des bombes atomiques.

* * *

La Mecque. — Les pays formant le bloc arabe avertissent les Nations-Unies qu'Israël a ordonné des mouvements de troupes sur trois frontières, et qu'ils considèrent ce mouvement comme le prélude à une agression.

* * *

Fort Smith. — La police fédérale intervient afin de faire transporter par la voie des airs des vivres aux esquimauds de l'ile Flagstaff, où la famine sévit actuellement.

* * *

Londres. — Le ministère des Affaires étrangères annonce que des pourparlers sont engagés au sujet de la manière dont Londres pourrait prendre une plus grande part au projet de l'Armée européenne.

* * *

Le Caire. — Alors que le gouvernement égyptien espérait retirer la somme de $22,000,000 de la vente des trésors accumulés par l'ancien roi Farouk, elle se rend compte que cette vente à l'enchère ne lui rapportera que $1,350,000.

* * *

Lundi, 22 mars

Washington. — Le président Eisenhower reçoit le général Ely, chef de l'état-major français et l'on croit que ce dernier a demandé un nouvel envoi d'avions en Indochine.

* * *

Tokio. — Un journal japonais accuse les Américains de ne pas avoir fourni assez de renseignements au sujet du traitement des victimes de la bombe à hydrogène à Bikini.

* * *

Formose. — Le Général Chang Kai Shek obtient une éclatante victoire sur son unique adversaire, à la présidence de l'Assemblée nationaliste.

* * *

Washington. — L'on croit que le président Eisenhower se retirera de la politique en 1956.

* * *

Ottawa. — Des observateurs diplomatiques prédisent que les représentants du Canada à la Conférence de Genève voteront en faveur de l'admission de la Chine rouge aux Nations-Unies.

* * *

Edmonton. — Le bi-moteur de type "Expeditor", disparu depuis mercredi dernier, est retrouvé à 15 milles à l'est de Grande-Prairie. Les trois hommes à bord y ont péri.

* * *

Adelaide. — La tournée de la Reine Elizabeth est considérablement raccourcie en raison de l'épidémie de polio qui ravage plusieurs régions de l'Australie.

* * *

Mardi, 23 mars

Washington. — D'après M. Foster Dulles, les Français sont assurés de la victoire en Indochine, d'ici un an.

* * *

Londres. — Churchill demande à la population anglaise d'appuyer la politique de représailles contre toute agression, suivie par les Etats-Unis.

* * *

Rome. — Un détachement de police met fin à une manifestation organisée par les fascistes, au sujet du problème de Trieste.

Politique nationale

(suite de la page 1)

Québec, ce premier jouissant d'une imposante séniorité. Quant au drapeau dit "national", il n'existe pas, et vous savez tout aussi bien que moi que l'on arbore une dizaine d'oriflammes actuellement, toutes plus ou moins anglaises. Une motion de M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure, a récemment remis la question sur le tapis. Un comité non-officiel est actuellement en train d'essayer de trouver un modèle qui puisse rallier tous les suffrages; ce comité est composé de députés libéraux de toutes les provinces, et on n'a pas oublié de déléguer une députation pour la minorité anglaise du Québec, ce qui minimise l'inlufence canadienne-française au sein de ce comité. On parle depuis quelque temps de se servir des armoiries du Canada comme compromis entre un drapeau avec, et un drapeau sans "union flag". Nous ne croyons pas que ce compromis soit acceptable. Tout d'abord de quoi sont composés les armoiries du Canada? D'un nombre extraordinairement élevé de symboles, qui rendrait leur représentation sur un drapeau impossible à réaliser de façon à être vu à distance, et qui, si la chose se pouvait, n'en demeurerait pas moins ridicule. Voit-on par exemple un enfant dessiner à l'école ce nouveau drapeau? Voyez-vous cet enfant dessiner un lion, un licorne, des couronnes, des écus, etc.? On n'a jamais exigé d'un drapeau qu'il soit la représentation héraldique de tout ce qui s'est passé sur un territoire. . . qui pourrait y réussir? . . D'ailleurs, les armoiries actuelles du Canada sont anglaises et indiquent une dépendance coloniale. Sous une couronne royale on voit le lion anglais qui tient dans une de ses pattes une petite feuille d'érable; en-dessous, à dextre et à senestre le licorne écossais et le lion britannique. . . on voit ici quelques fleurs de lys qui sont supposées représenter l'élément français; on ne tient aucunement compte des canadiens qui sont d'origine autre que française ou anglaise. . . quoique l'on prétende parfois les représenter par cette minuscule feuille d'érable que le lion tient dans sa patte. Non, décidément, il y a compromis et compromis, et celui-là est absolument inacceptable. Vaut mieux ne rien avoir, que d'avoir un emblême qui ne satisfait personne et qui serait la risée des étrangers. Je ne crois pas que le Canada soit mûr pour avoir un drapeau national, ce n'est pas ma faute et ce n'est pas la faute de M. Saint-Laurent. Que certaines gens cessent de critiquer le gouvernement et qu'ils s'emploient plutôt à convaincre leurs compatriotes qui s'opposent au projet. Dans un prochain article, je traiterai de l'opportunité pour le Canadien français de s'occuper de la question du drapeau national. Pour le moment, en se basant sur la situation actuelle du pays, je ne crois pas qu'il y ait terrain d'entente. . . puis-je me tromper; j'en serais des plus heureux! Par ailleurs, j'ai la ferme conviction que l'hymne O Canada serait accepté beaucoup plus facilement par tous les groupes ethniques canadiens. Ce n'est probablement pas voulu, mais si on envisage O Canada de la façon suivante, on voit que cet hymne a des qualités insoupçonnes au premier abord. Les paroles françaises évoquent pour le Canadien français tout le passé glorieux de sa nation: . . . ". . . il sait porter l'épée, il sait porter la Croix...", "près du fleuve géant. . ." religion, patrie, situation géographique de l'habitant de nos ancêtres, etc. . . Pour le Canadien anglais, la version de l'O Canada est aussi excellente: "O Canada our native land" . . . "We stand for Thee. . . Glorious and Free, etc..." Et les deux notions différentes de canadianisme sont fondues en une seule et même musique qui sert de lien entre elles. Car il est inutile de vouloir fondre. . . ce qu'il nous faut faire au Canada c'est d'amalgamer, langues, nations et cultures, et l'O Canada y réussit fort bien. Restons sur nos positions, mais n'allons pas de grâce accepter ce compromis qui ne saura satisfaire personne, nous les premiers.

Géralde Lachance

Si tous les employés du gouvernement fédéral — 329,565 en août 1953 — étaient groupés dans une seule ville, celle-ci serait la quatrième en importance au pays. Ajoutez leurs dépendants et vous auriez la première ville du Canada pour sa population.

* * *

La rivière Ottawa a une longueur de 700 milles.